OBJECTIF DE LA LIBERTE

Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique

MANDAT DE LA LIBERTE

Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

LA LIBERTE

Vol. 61 No 4 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 25 AVRIL 1973 15¢



Par une nuit sereine, le goéland passe, presque inaperçu.

Il faut lire "Jonathan Livingston, le Goéland"

Tout comme on peut lire "Le petit Prince" de St-Exupéry plusieurs fois, en approfondissant le message à chaque reprise, ainsi l'on peut lire "Jonathan Livingston, le Goéland" de Richard Bach plusieurs fois, en y découvrant à chaque fois plus de richesses.

Le rapport entre Bach et son "Goéland" avec St-Exupéry et son "petit Prince" est mis en évidence par le thème du vol: tout comme St-Exupéry, Bach (américain âgé de 37 ans) est un pilote; son "Goéland" voyage et visite des endroits d'où il puise des vérités et lois – universelles et chrétiennes – un peu à la façon du "petit Prince".

Mais il ne faudrait pas crier "plagiat", car "Jonathan Livingston, le Goéland" est un livre qui étonne par son originalité et sa présentation – tout en demeurant un livre clair comme une parabole.

Jonathan n'est pas comme les autres goélands, qui volent pour manger et qui mangent pour vivre. C'est d'abord un oiseau qui se pose des questions... qui lutte intensément (en acceptant l'exil du Clan) à transcender le Temps et l'Espace pour atteindre une perfection, mystérieuse de nature, une sorte de sainteté dans le vol.

Jonathan réussit dans son vol vers la perfection, car il ne s'est jamais découragé. Il puise à la source même, à l'essentiel de toute existence – la vérité, l'amour. Plus il comprend la nature de l'amour, plus profond est son besoin de retourner sur la terre, parmi les autres goélands.

Comment ne pas discerner le message ultime de la chrétienté dans le trajet accompli par Jonathan Livingston, le Goéland? Se détachant du terrestre avec une foi inouïe en cette perfection mystérieuse vers laquelle il tend, Jonathan comprend, au terme de son voyage vers "l'au-delà", que son rôle est de retourner sur terre – de partager cet amour – d'apprendre aux autres goélands que la vie est plus que "voler pour manger, manger pour vivre". Malgré le fait qu'il fut rejeté par les autres goélands, banni du Clan et que, selon la Loi, il ne peut y retourner, – par l'amour dont Jonathan vit et par la force qui l'accompagne – il retourne parmi les siens et, par son exemple, leur apprend à voler.

Ne sommes-nous pas tous appelés à nous dépasser à abandonner le monde matériel pour être emplis de l'amour de Dieu – qui irrévocablement nous renverra à nos frères en besoin, afin que nous leur fassions goûter à cet amour?

L'auteur Bach prétend que c'est une "voix" mystérieuse qui, en 1959, lui a dicté – par images – la première partie de son livre. Un silence de 8 ans s'ensuivit. Ensuite il entend encore cette "voix", et il termine son livre.

Depuis plus de 40 semaines, "Jonathan Livingston, le Goéland" est sur la liste des dix "best sellers" (liste américaine et canadienne), le plus souvent classé au premier rang.

Nous publions, en page 13, quelques extraits du livre "Jonathan Livingston, le Goéland"; le livre d'où sont tirés ces extraits, est une traduction française (Flammarion) du livre de Bach, qui doit paraître prochainement.

H.P.



brasse et cuit...

par Hubert Pantel

Le mois d'avril est reconnu de façon mondiale comme le mois du cancer. Bien que beaucoup de recherches aient été effectuées (et bien que ce soit la recherche médicale la plus complète et la plus coûteuse dans le monde), des progrès ont été réalisés, mais on n'a pas encore trouvé de remède. Le Manitoba se propose de recueillir en 1973 la somme de $265,000, tandis que l'objectif au niveau national est de l'ordre de $8,500,000. Ne manquez pas de faire votre part.

TOUT L'MONDE profite des subventions fédérales dans le cadre des programmes de bilinguisme. Ainsi, on apprenait récemment que la Division Scolaire no 1 de Winnipeg avait reçu une subvention de $6,718 pour la tenue du cinquième camp annuel de Français, à Kenora, du 15 juin au 1er juillet. Cinquante étudiants francophones de Montréal se joindront à 100 étudiants anglophones de Winnipeg et quelques moniteurs francophones. Le but du projet est d'intéresser les anglophones à la langue française et de les inciter à comprendre la mentalité québécoise, et de permettre aux francophones de l'Est de comprendre l'Ouest.

LES ETATS-UNIS, pour la deuxième année consécutive, se classent en tête de file comme source d'émigrants pour le Canada (est-ce le nouveau "American Dream" que de vouloir quitter ce pays?). En effet, 18.5 pour cent des immigrants au Canada venaient des Etats-Unis, soit 22,618 personnes. En tout en 1972, le Canada a accueilli 122,006 personnes, une augmentation de 0.1 pour cent par rapport à 1971. L'Ontario est le principal pôle d'attraction des immigrants : 63,805 (52.3 pour cent du total) s'y sont établis en 1972. Le Manitoba en a reçu 5,262 (4.3 pour cent). On signale encore que la majorité des immigrants (79.4 pour cent) étaient âgés de moins de 35 ans.

ENCORE CET ETE, des cours d'Immersion (anglais et français) sont offerts à l'Université du Manitoba, soit pour une période de six semaines : du 2 juillet au 14 août. Il s'agit de fournir l'occasion aux étudiants participants de se familiariser avec la culture et la philosophie de "l'autre" groupe linguistique. Les participants doivent être âgés d'au moins 17 ans (à compter du 31 décembre 1972). Il n'y a aucun prérequis en français. Pour plus d'informations sur le programme ou les possibilités de bourses pour en défrayer le coût, contactez : Philip F. Clark, Directeur (Cours de langues), 417 édifice Fletcher Argue, Université du Manitoba.

Vous avez à vous souvenir d'au moins trois choses, à la fin du mois d'avril. D'abord, vous devez avoir rempli et renvoyé votre formule d'impôts (1972) au plus tard le 30 avril. Le 30 avril est également la date limite qui vous permet de rouler dans la province du Manitoba avec des pneus cloutés. Et puis, vous vous souvenez de ce dimanche d'octobre dernier, alors que vous avez reçu, comme un cadeau, une heure supplémentaire de sommeil? Vous ferez peut-être bien de vous coucher tôt le samedi 28 avril, car c'est durant ce soir de sommeil que vous allez perdre cette heure gagnée au mois d'octobre. Officiellement, c'est à 2h00 a.m. (dimanche le 29) que horloges et montres doivent être avancées à 3h00.

Aux Etats-Unis, le suicide a pris de telles dimensions durant les dernières 25 années, qu'aujourd'hui il est considéré comme la deuxième plus grande cause de décès chez les jeunes. On s'attend à ce que 70,000 jeunes (entre les âges de 15 et 24 ans) tenteront de se suicider au courant des prochains 12 mois, avec environ 4,000 d'entre eux qui réussiront... La solitude et aucune personne en qui on peut avoir confiance, voilà les facteurs auxquels il faut attribuer un rôle important dans cette crise à l'évasion de la vie qu'est le suicide. Au fond, c'est le problème de trouver, de donner un sens à sa vie. (Ne doit-on pas tous apprendre à voler comme Jonathan Livingston, le Goéland?)

L'HÔPITAL STE-ANNE REÇOIT SON ACCRÉDITATION

Qu'est-ce que le programme d'accréditation? C'est le point d'efficacité que les Commissions, les Administrateurs et les employés médicaux visent à atteindre en cherchant à améliorer la qualité des soins aux patients et suivant les règlements autant que possible aux hôpitaux concernés. Ces normes sont spécifiques et doivent être maintenues pour qu'un hôpital reste accrédité.

En effet, le 12 décembre 1973, le Dr L.O. Bradley, directeur du Conseil Canadien de l'Accréditation des Hôpitaux, annonçait que l'hôpital de Ste-Anne, District No 26 A, avait enfin atteint son statut d'accréditation. La dernière étude des services de l'hôpital de Ste-Anne, District No 26 A, avait eu lieu le 25 octobre 1972 par le Dr James H. Murray.

Ce programme d'accréditation est un effort volontaire initié par le Conseil en coopération avec les Commissions, les Administrateurs, les Employés médicaux pour améliorer les soins des patients dans les hôpitaux.

M. Louis Bernardin (administrateur de l'hôpital de Ste-Anne, District No 26 A, d'octobre 1966 à juin 1972) fut consulté. Il dit avoir commencé le programme d'accréditation et dit aussi que le cours d'Administrateur d'hôpital qu'il termina en 1969 l'a beaucoup aidé à préparer le travail nécessaire pour diriger la Commission des Directeurs et les Employés vers ce but.

M. Bernardin nous dit aussi que cette accréditation n'est possible qu'avec la pleine coopération de toutes les personnes impliquées. Aussi nous n'oublions pas M. Paul-Guy Lavack, administrateur actuel, qui persista à developper le programme durant les derniers mois, M. Jerry Hayez, de l'Association médicale du Manitoba, le Projet Provincial d'Accréditation qui fut financé par un octroi national à l'Association médicale du Manitoba, depuis les deux dernières années.

Ceci a rendu à l'Association la possibilité de coopérer avec l'Association médicale du Manitoba, l'Association des Gardes-Malades et le Collège des Médecins-Chirurgiens du Manitoba à pourvoir le genre d'aide à un tel niveau que nous commençons à en voir les résultats.

Lorsque le programme commença il y a deux ans, il n'y avait que vingt-deux institutions accréditées. Aujourd'hui, nous en comptons trente-deux en comptant deux hôpitaux de maladies chroniques. Il reste encore soixante institutions qui travaillent à améliorer leurs services pour obtenir cette accréditation.

Félicitations aux Directeurs de l'hôpital de Ste-Anne, District No 26 A, pour ce succès.

Nous devons mentionner aussi les directeurs des Gardes-Malades qui ont travaillé en tout temps à améliorer les conditions de l'hôpital. Dans les dernières années nous avons eu comme directrice, Soeur Clara Pelletier, Soeur Rolande Lagassé et Mme Constance Audette, responsable actuelle. Le Dr Gabriel Lemoine, directeur médical durant les deux dernières années. Le personnel de l'hôpital a aussi entièrement coopéré à la réorganisation de chaque département à un niveau de première qualité.

Le standard élevé des services médicaux dans cet arrondissement est dû principalement aux médecins du Centre Médical Seine. Le Dr F.P. Doyle, qui débuta à Ste-Anne le 4 août 1948; ensuite, le Dr R.-E. Lafrenière, qui vint en 1956; le Dr J.-J.-G. Gobeil en 1965; le Dr G. Lemoine en 1968 et le Dr J.-H. Boucher en 1969. Le Dr G. Archambault s'est établi comme dentiste en 1970.

M. Bernardin dit que "possiblement beaucoup d'hôpitaux au Manitoba sont prêts à rencontrer les critères de l'accréditation; il s'agit simplement pour tous de tirer ses bas en haut et de les tenir là!"

Après 44 années d'enseignement



Le 2 mai de 7 heures à 9 heures à l'école Marion

Il y aura un thé en l'honneur de Mlle Nadine Gertrude Kelly qui terminera ses quarante-quatre années comme institutrice à la fin de cette année scolaire.

Mlle Kelly est bien connue à travers le pays, en particulier ici à Winnipeg, pour ses talents de maquillage de théâtre. Ce travail a été fait en plus de son travail comme institutrice en 1929. Comme elle l'affirmait lors d'une interview "Quarante-quatre années c'est bien longtemps et j'en suis bien pleine."

En 1929, Mlle Kelly débuta comme enseignante avec une classe de 6 élèves à St-Raymond. "A ce temps-là, j'avais d'laire une des élèves quand l'inspecteur est venu, c'était bien comique!" De là elle passa quatre ans à St-Denis, un an à St-Alexandre et encore quatre ans à l'école Riel de Grande Pointe.

"Les 10 ans passés à la campagne, je m'en rappelle bien. Les étudiants faisaient leur travail avant et après l'école et ils travaillaient bien fort à l'école à part de ça. On présentait des petites pièces à Noël; c'est bien intéressant!"

En 1939 elle enseigna à l'école Provencher à $15.00 par mois et y resta pour 29 ans, allant à l'école Taché 3 ans et deux ans à l'école Marion. "Trente-trois ans ici à la Division c'est bien longtemps. Je ferme la porte avant que je me trouve pris au piège comme beaucoup des enseignants retirés."

"J'ai toujours aimé le théâtre et l'Art. Maintenant j'enseigne et je fais du maquillage tout partout dans les divisions scolaires, les écoles, Portage, Seven Oaks, Daniel McIntyre, Cercle Molière. C'est tous des amateurs. Je vais franc-tirer mes services de maquillage aux écoles et en plus qui enseigneront les plus jeunes."

Une langue en péril

Le Conseil de la vie française n'accepte pas toutes les recommandations de la Commission Gendron. Par exemple la suggestion de reconnaître des langues nationales au Québec lui paraît ambiguë. Par contre il estime que les commissaires nous ont donné une étude objective, scientifique et éclairante sur la pénible situation de la langue française au Québec, principalement dans le domaine du travail et des affaires. Il formule le voeu que le gouvernement québécois prenne sans tarder des mesures pour que la langue française au Québec devienne la langue majoritaire dans la vie de tous les jours, conformément à la philosophie du rapport Gendron. Il espère que l'appel lancé par les commissaires aux anglophones québécois sera entendu et que ces derniers collaboreront à l'établissement d'une situation normale en matière de langue au Québec. Il souhaite surtout que les Canadiens français ne se reposent pas uniquement sur leur gouvernement et sur des mesures législatives pour assurer l'avenir du français mais s'appliquent à parler, à écrire correctement leur langue, à la faire respecter et à la faire rayonner.

Les dirigeants du Conseil de la vie française ont aussi parcouru le deuxième rapport annuel du Commissaire aux langues officielles. Ils félicitent monsieur Keith Spicer et ses collaborateurs pour le courage et l'énergie avec lesquels ils accomplissent la tâche qui leur est confiée. A leur avis, la partie la plus fructueuse de ce travail a été la série d'enquêtes entreprise par le Commissaire et ses adjoints dans les ministères et les services gouvernementaux. Le Conseil estime que le Commissariat devrait faire porter son effort surtout sur cette approche qu'il appelle "la médecine préventive". Les dirigeants du Conseil notent que le nombre des plaintes a augmenté. Ils s'en réjouissent en ce sens qu'ils y voient un indice d'une plus grande collaboration du public au travail du Commissariat. Le Conseil espère que le rapport recevra du Parlement tout l'appui qu'il mérite.

Le Conseil de la vie française reprendra l'étude du Rapport de la Commission Gendron dès qu'il sera en possession du texte officiel et des annexes. A son avis une étude sereine et consciencieuse de cette riche documentation permettra d'en tirer un plan d'action. Pour cette raison, il souhaite que la publication de toutes ces études se fasse dans le plus court délai.

Le Conseil de la vie française,

75, rue d'Auteuil, Québec 4

NOMINATION NPD À ST-BONIFACE

C'est le lundi 14 mai 1973, qu'aura lieu au Gymnase Notre-Dame (rue Cathedrale) la soirée de nomination du Nouveau Parti Démocratique de Saint-Boniface. L'orateur invité à cette soirée (qui débute à 20h00) est l'honorable Edouard Schreyer, le premier ministre du Manitoba.

Le NPD de Saint-Boniface compte 825 membres. A la nomination, deux candidats (à date): l'honorable Laurent Desjardins, ministre du tourisme, loisirs et affaires culturelles; et M. Maurice Péloquin, agent d'immeuble.



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

L'ARGILE, LE PAPYRUS ET LE PARCHEMIN

Un jour, les hommes, fatigués de transmettre des informations verbales à leurs semblables, se mirent à tracer sur les murs des cavernes des images qui leur évitèrent de répéter toujours la même chose. Le plus vieux message illustré est, dit-on, celui qui fut composé il y a 6,000 ans, en Mésopotamie. L'artiste représenta sur de l'argile des oiseaux et des plantes. Le message fut ensuite cuit et préservé ainsi pour la postérité.

Les Phéniciens eux, trouvèrent plus facile de découper les mots de la langue parlée en éléments de base, au lieu de faire de simples images. Les lettres étaient nées. Les Grecs vont perfectionner le système et nous donner ainsi le premier alphabet. Mais l'argile, car c'était toujours elle dont on se servait pour y graver les lettres, était trop friable. On la remplaça par du papyrus. Plusieurs feuilles collées ensemble formaient un rouleau qu'on déroulait au fur et à mesure de la lecture. A Alexandrie, la fameuse librairie du monde antique contenait plus de 700,000 rouleaux. Mais un incendie ravagea malheureusement l'édifice et tous ces trésors furent détruits.

Pendant ce temps-là, les scribes d'Asie Mineure avaient trouvé que la peau de chèvre était bien plus souple, bien plus résistante aussi, que le papyrus. C'est ainsi que débuta l'ère des parchemins. Un de ces scribes, particulièrement débrouillard, décida d'attacher d'un côté plusieurs parchemins et cela rendit la lecture d'un long document plus pratique. Savait-il cet homme génial qu'il avait inventé le livre et commencé une industrie qui ne s'est jamais ralentie, bien au contraire.

Au Moyen Age, les moines, les clercs, bien au chaud dans leurs monastères, grattèrent patiemment leurs parchemins, recopiant fidèlement les trésors littéraires du passé. Si aujourd'hui, il est possible de sortir d'une presse pas moins de quinze mille livres bien brochés, le pauvre clerc du Moyen Age lui, armé de sa plume d'oie, courbé sur son ouvrage, se ruinait les yeux pendant des années parfois pour recopier en un livre unique l'ouvrage sacré si riche en connaissances et sagesse. Je me l'imagine, le pauvre, rompant tout à coup le silence de son austère chambrette monacale par un cri de soulagement : Dieu soit loué, j'ai fini !



La vente a rapporté $6,480.86

Mercredi le 18 avril, un chèque au montant de $6,480.86 fut présenté à Soeur Yvonne Prévost (administratrice au Centre Hospitalier Taché) par M. Steven Preston (de Blak & Wite Auction Sales). Ce montant représente les argents récoltés à la vente aux enchères au vieil hôpital Taché (qui eut lieu le 28 mars dernier). Sr Prévost fut très heureuse, et un peu étonnée : "Jamais je n'aurais pensé que le montant aurait été si élevé! " dit-elle, après la présentation.

Sr Prévost admet que ce fut un problème que de décider quoi faire avec tout le mobilier de l'hôpital Taché — car l'édifice devait être démoli dans un bref délai. "Puis on a pensé à une vente aux enchères, nous dit Sr Prévost; mais jamais on avait pensé que les objets se vendraient à un tel prix! "

"C'est un peu de l'avarice, de la pingrerie", devait affirmer M. Preston; "les gens achètent un objet pas nécessairement parce qu'ils en ont besoin, mais pour le plaisir de l'arracher des mains d'un autre — c'est la nature d'une vente aux enchères." M. Preston affirme d'ailleurs que très peu de gens ont vraiment eu une aubaine, car les objets se vendaient à un prix se rapprochant de leur coût initial.

Sur la photo, de gauche à droite, M. Denis Goulet ("Native Clan Organisation"), Sr Yvonne Prévost, Mme et M. Steven Preston.

EDITORIAL

Où vont tous les dollars?

"Où va l'argent de nos impôts ?" – A ce temps-ci de l'année, la question est posée par plus d'un canadien. Le consommateur canadien est conscient du fait que le gouvernement lui arrache $3,000, $4,000, ou encore plus de son revenu brut, sans qu'il puisse y faire quoi que ce soit. Le consommateur voit encore le gouvernement profiter de sa gourmandise par les impôts généraux sur les ventes (cigarettes, boissons, etc.). C'est de toute justice alors qu'il peut s'interroger et interroger le gouvernement sur la façon dont ce dernier dépense l'argent du peuple. Le Conseil du Trésor du Canada a publié une brochure de 31 pages, intitulée "Où va l'argent de vos impôts 1973-74", afin justement de jeter un peu de lumière sur les processus de décisions et de la façon dont le gâteau sera divisé.

Pour décider le budget d'une année fiscale, les programmes proposés par chaque ministère ne sont pas étudiés séparément, mais plutôt comme faisant partie d'un ensemble qui cherche à répondre aux objectifs gouvernementaux. Les divers programmes se voient donc destinés à répondre aux objectifs gouvernementaux, et les montants qu'ils recevront dépendront de leur importance dans ce "grand plan" du gouvernement.

Il appartient à chaque ministère d'énoncer ses besoins en termes financiers détaillés. Au mois de décembre, le gouvernement fait imprimer son "Livre bleu" (le fruit d'une année de travail), dont les considérations budgétaires demeurent sujettes à l'approbation du Parlement (qui peut étudier le Livre bleu jusqu'au 31 mai).

Le Livre Bleu indique que pour l'année 1973-74 le gouvernement fédéral estime que ses dépenses s'éléveront à 18.4 milliards de dollars.

"Presque la moitié des crédits prévus pour 1973-74 a déjà été décidée antérieurement par le Parlement en vertu des lois en vigueur", nous affirme le Conseil du Trésor dans sa brochure. Voilà donc un gros morceau du gâteau qui est déjà parti. Il s'agit de comprendre qu'une grande partie des dépenses sert à maintenir les services existants, services sur lesquels les canadiens comptent : dépenses statutaires – l'assistance familiale, allocations aux jeunes, la contribution fédérale aux régimes provinciaux d'assurance-maladie, etc. – et surtout tout le système de paiements de péréquation aux provinces les moins riches.

C'est seulement après avoir mis à date les dépenses statutaires et le coût des services que le gouvernement peut se donner à la tâche de répartir le reste des impôts.

En 1973-74, selon les prévisions du gouvernement, le ministère de la Main-d'oeuvre et de l'immigration, pour son programme de formation en cours d'emploi, recevra 30 millions de dollars, en plus de 20 millions pour d'autres projets de recyclage et d'apprentissage.

Divers ministères consacreront 450 millions à des programmes et services à nos populations autochtones (une augmentation de 40 millions sur l'année précédente).

Le ministère du Solliciteur-général recevra 118 millions (augmentation de 17 p.c. sur l'année précédente) pour la réforme du système de détention et de libération conditionnelle, pour améliorer l'efficacité des mesures de réhabilitation et de réadaptation des délinquants dans la société.

Aux transports, communications et postes seront alloués 1,410.7 millions (augmentation de 164.2 millions), et 45.5 millions seront consacrés à l'exploration du Grand Nord.

Aux parcs nationaux, 83 millions de dollars, et au nouveau programme concernant les musées – 28.2 millions.

On lit dans la publication du Conseil du Trésor que "Le Canada s'est engagé à participer au programme d'aide internationale pour l'amélioration du sort des pays en voie de développement et sa contribution atteindra 557 millions de dollars." On lit un peu plus loin que la contribution du Canada se fera aussi par l'intermédiaire des banques – et reste à savoir combien de cette aide est sous forme de "tied aid" ou argent de comptoir...

La contribution du fédéral au programme des langues officielles passe de 76.1 millions à 96.6 millions.

Enfin, le détail des dépenses est trop long pour vous le présenter ici (le Livre Bleu contient 1,250 pages...), mais pour vous aider à comprendre comment votre argent est dépensé, le Conseil du Trésor classifie les dépenses du gouvernement en onze catégories : votre dollar est donc partagé en onze parties, comme suit (en cents) :

Santé, et bien-être social : 28; intérêts sur la dette publique, 14; expansion et soutien économiques, 13; défense, 12 : paiements de transfert aux provinces, 08; transports et communications, 08; services généraux du gouvernement, 05; frais généraux internes, etc., 04; aide à l'éducation, 03; culture et loisirs, 03; affaires extérieures 02.

Voilà donc comment chaque dollar que vous payez en impôt est réparti. La plus grande surprise est peut-être de constater que la deuxième plus grande partie de votre dollar (14 cents) est consacrée aux intérêts sur la dette publique. Cette dette publique du Canada s'élevait, en 1972, à 48 milliards de dollars. Le Conseil du Trésor nous explique que "la majorité des créditeurs étaient canadiens. La dette publique se compose des emprunts contractés par le gouvernement sur les marchés financiers, des montants dus au titre des Obligations d'Epargne du Canada détenues par le public, et des fonds de pension et de fiducie."

Le paiement des intérêts et autres frais de cette dette publique coûtera 2,581 millions de dollars en 1973-74.

Dans ces grandes lignes, c'est la façon dont le gouvernement dépense votre argent.

Hubert Pantel

lettres

PAS DE SUBTERFUGES . . . JOURNALISTIQUES?

Winnipeg, le 19 avril 1973
R3C 0V8

Monsieur Hubert Pantel
La Liberté et le Patriote
607 Langevin
St-Boniface, Manitoba
R2H 2W2

Monsieur Pantel :

L'édition du mercredi 11 avril de l'hebdomadaire "La Liberté" portait en première page un éditorial poursuivi en quatrième page, et selon lequel un groupe d'étudiants s'était heurté à trois grandes déceptions lors de sa manifestation du 7 avril au Palais Législatif.

La première déception selon vous, c'est que j'aurais déclaré à l'Assemblée Législative que j'allais rencontrer les étudiants et m'entretenir avec eux, pour ensuite décider qu'il était plus sage de ne pas agir ainsi, d'ignorer cette manifestation sans même y déléguer un représentant ou encore expliquer mon absence.

Sachez que je n'avais aucune connaissance de cette manifestation avant d'avoir lu votre commentaire le mardi 17 avril. Je n'ai pas fait à l'Assemblée Législative la déclaration que vous m'attribuez et n'ai en aucun moment pris de disposition relativement à cette manifestation. Mon bureau non plus n'en savait rien. De fait, ce jour là, j'étais à Moose Lake pour affaires gouvernementales. Donc, s'il y a eu déception, ne serait-ce pas plutôt de la part de votre journal?

En deuxième lieu, vous rapportez que le Premier Ministre de la province a rencontré par hasard la délégation et lui a fait part de ses idées sur le sujet. Vous qualifiez de déception semble-t-il, l'expression honnête d'une opinion.

La 3e déception est imputée à une personne, que vous ne pouvez pas nommer et qui aurait insulté les protestataires. Votre article est intitulé : "Pas de subterfuges politiques dans le droit à la vie" ce qui porte à croire que selon vous, cette personne inconnue et ses commentaires constituent l'un des subterfuges politiques auxquels vous faites allusion.

Il me semble que vous devriez analyser votre éditorial afin de voir si le subterfuge journalistique qu'il renferme n'est pas tout aussi blâmable que le subterfuge politique que vous avancez.

SIDNEY GREEN

N.D.L.R. D'accord au sujet de l'erreur commise, que vous relevez au 3e alinéa: en effet, M. Green n'a jamais fait une telle déclaration devant l'Assemblée Législative.

"En deuxième lieu" cependant, je crois qu'il faut reconnaître que "l'expression honnête d'une opinion" n'est pas déception en soi; mais lorsque cette "opinion" relève d'un chef de gouvernement qui est sensé nous représenter, à ce moment ça devient déception, car ça devient prise de position d'un chef gouvernemental par lequel l'on ne se sent plus représenté.

Après "analyse de mon éditorial", je reconnais l'erreur à votre égard, soit cette déclaration que, effectivement, vous n'avez pas faite. Mais c'était erreur

Suite à la page 5

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse Ouest Limitée,

Hubert PANTEL
REDACTEUR

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint Boniface (tél 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tel.: 247-4823)

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au SERVICE DES ANNONCES, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest, Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe – Enregistrement No 0477.

lettres (suite)

Suite de la page 4

tout simplement, et il ne faut pas chercher "subterfuges journalistiques" là où il n'y en a pas. Par contre, si vous voulez savoir ce que c'est un subterfuge journalistique, je vous réfère à la section "Letters to the Editor" du Winnipeg Free Press (samedi, 21 avril), où vous pourrez lire deux lettres questionnant et critiquant le Free Press (on aurait pu dire la même chose du Tribune) pour n'avoir pas donné un reportage sur cette marche contre l'avortement; pas un seul paragraphe, pas une seule photo. Oseriez-vous dire que ce SILENCE n'est pas "subterfuge journalistique" de la part de nos deux quotidiens?

Les médias anglais ont gardé le silence...

Notre-Dame-de-Lourdes,
le 14 avril 1973

M. Hubert Pantel,
La Liberté,
543, rue Langevin,
Saint-Boniface, Man.

Cher Hubert,

Quelques mots pour t'exprimer ma reconnaissance et celle des étudiants de la Montagne pour ton Editorial relatant notre marche POUR LA VIE du 7 avril dernier. De fait, LA LIBERTE a été le seul journal de Winnipeg à relater l'événement. Pourtant, le FREE PRESS et la Tribune en avait été avertis: des journalistes ont même pris des photos de la marche et pourtant rien n'a été publié, ne serait-ce pas parce que quelqu'un leur aurait demandé de garder silence ? C'est ainsi n'est-ce pas que nous formons une opinion publique démocratique ?

Nous te remercions beaucoup pour l'interprétation claire et courageuse que tu as fait de l'événement. Nous sommes très fiers de notre hebdomadaire français qui nous donne l'opportunité de nous exprimer car si ce n'était que des quotidiens anglais de Winnipeg je crois que l'on réussirait à nous faire garder un silence complet.

Un grand Merci, encore une fois, espérant que nos efforts conjugués porteront, espérons-le, au moins quelques fruits.

Sincèrement,
Marcel Toupin

Les adultes aussi manquent de respect...

M. le Directeur,
La Liberté,
St-Boniface, Man.

M. le Directeur,

Un des reproches les plus communs qu'on adresse envers la jeunesse d'aujourd'hui est certainement leur manque de respect envers la loi et l'autorité. Mais entendons nous les mêmes protestations lorsque les adultes présentent une telle attitude ?

Nous venons d'être témoins d'un tel incident au comité de l'environnement à l'hôtel de ville. Une des tâches de ce comité est de surveiller les permis de construction et voire même à les refuser s'ils ne se conforment pas au zonage.

Récemment, le gouvernement provincial a formulé une demande afin de bâtir une toilette publique au service des visiteurs et des touristes au parc Memorial (un parc provincial). Ce comité étudia la proposition et la trouva conforme aux règlements de la zone. Il en recommanda l'adoption. Les conseillers Yanofsky, Leech, Smith, Munroe et McGonical approuvèrent le permis, même s'ils n'aimaient pas le site choisi personnellement. Mais les conseillers Westbury, Stanes, Rizzuto, Wilson and Coopman, pour des raisons personnelles, décidèrent arbitrairement de ne pas supporter l'application même s'ils le devaient légalement.

Le président du conseil, M. le Maire Juba, qui, il n'y a que quelques semaines apparaissait sincèrement préoccupé car le gouvernement provincial avait commencé les travaux alors que le projet n'était qu'à l'étude, n'a pas encore condamné l'illégalité de cette action prise par ses propres conseillers. De plus, les éditorialistes ont été silencieux à ce projet.

Aussi la prochaine fois que vous voyez la jeunesse qui ne fait pas ce qu'on lui dit, ne vous pressez pas de les juger. Ils réagissent tout simplement comme leurs propres représentants élus.

Bien à vous,
Rév. Wm. J. Hutton.

Une campagne de haine?

C.P. 177
BALDUR, Man.
le 14 avril 1973

Le Rédacteur en chef,
a/s La Liberté

Monsieur,

Les articles que M. Michel M. Solomon écrit périodiquement pour LA LIBERTE non seulement défigurent la vérité et dénaturent les faits, mais aussi ils sèment et disséminent la haine contre les PALESTINIENS, les égyptiens, les irakiens, ainsi que contre les autres arabes. Cette campagne de haine et de diffamation menée par M. Solomon n'est pas digne d'être publiée par LA LIBERTE. Les PALESTINIENS sont, en fait, les victimes d'un état, dit hébreu, qui les a chassés de leurs propres foyers et qui a livré une bataille de meurtre et de génocide contre eux. L'humanité ne doit pas oublier et n'oubliera jamais, je crois, que des Juifs d'Israel, qui étaient eux-mêmes victimes de l'holocauste nazi, ont perpétué et continuent à perpétuer des holocaustes criminels contre les Palestiniens, vieillards, femmes et enfants, en Israel et en dehors d'Israel propre. Il s'agit, par exemple, du meurtre de Dier Yassin où 250 palestiniens, hommes, enfants, et femmes furent massacrés, du massacre de Olbya au mois d'octobre 1953, quand 75 palestiniens ont été tués, de celui de Gaza en février 1955, quand 38 arabes ont été tués, de celui de Khan Yunis quand 46 palestiniens furent tués, de celui de Kafr Qasim au mois d'octobre 1956, quand 49 arabes, citoyens d'Israel, furent tués, et la liste, M. le Rédacteur, est très longue. M. Menachem Bégin, chef du parti Galal israélien, a qualifié le massacre de Deir Yassin UNE VICTOIRE !

Le dernier article de M. Solomon fait des mensonges contre l'Irak. Le BLACK PANTHER, un magazine juif publié à Jérusalem par KOKHAVI SHEMESH, fit paraître un article détaillé au mois d'octobre 1972 sur le sort des juifs qui résident maintenant en Israel et qui sont venus d'Irak. L'écrivain juif de l'article dit que ces juifs ont été entraînés à leurs pertes, menacés et terrorisés par des agents israéliens afin qu'ils quittent l'Irak et partent pour Israel. Dans les années cinquante, dit l'article du BLACK PANTHER, le gouvernement irakien a offert aux juifs irakiens la chance de quitter le pays, mais la majorité d'entre eux a choisi de rester. Alors des agents israéliens ont été envoyés par les ionistes, en Irak. Des bombes furent lancées contre des synagogues, des écoles juives, des biens juifs et des cafés fréquentés par les juifs irakiens. Cela montre comment les sionistes sont des élèves très habiles de Machiavelli.

Qu'est-ce qui est devenu de ces juifs venant de l'Irak et qui résident en Israel? Je cite ici l'article du BLACK PANTHER israélien: "Alors une des riches communités splendides fut détruite; ses membres furent appauvris et rendus sous-éduqués. Il y avait plus de juifs irakiens qui étaient licenciés que tous ceux qui furent éduqués par l'état – Israel – depuis leur arrivée." Cette communauté, selon l'article en question – est devenue assujettie par Israel où l'on discrimine contre les juifs sefardis.

Je me demande si M. Solomon connait la chanson qu'on chante dans les fêtes et dans les fiançailles des juifs séfardis:

Suite à la page 24

d'une région à l'autre

POWERVIEW

Mme Armand Désilets 367-2385

M. et Mme Roger Vincent de Hilton, Alberta, ont visité pendant quelques jours leurs parents – les familles Boiteau et Vincent.

Mme Philippe Bouthillier jouit depuis quelque temps de la visite de ses parents, M. et Mme Amable Laferté.

Paul Perreux, de l'aviation canadienne, stationné à North Bay, Ontario, passe un congé de deux semaines avec sa mère, Mme Jean Perreux.

Après des semaines où l'on pensait, parlait, rêvait et travaillait d'abord – l'on pense maintenant au passé du bazar qui eut lieu les 14 et 15 avril. Mmes Arthur Bruce et William Tardiff étaient en charge de la cuisine. Les goûters et repas servis donnèrent $183.00. La pêche pour enfants, sous la direction de Mme Charles Niedermayer, donna $70.00. Mmes Albert Pelland et Gérard Chartier étaient en charge de la vente des pâtisseries: à ce comptoir, l'on prit $139.00. Au comptoir de couture, tricot, et objets divers, étaient Mmes Aurius Alarie, Armand Désilets et Mathieu Sainte-Croix. Les ventes montèrent à $268.00. Le bingo, sous la direction de M. Arthur Bruce, donna la somme de $134.00. Mmes Adélard Pépin et Andrée Nault, étaient en charge des rafles, qui donnèrent $175. Enfin, les jeux de hasard, dirigés par M. le curé, donnèrent $145.00.

Les gagnants des rafles furent Hélène Ramono (une peinture à l'huile); Alberta Tardiff (une poupée habillée en billets d'un dollar); Jeanne Harrison et Eddy Papineau (chacun un gâteau); Michelle Sherstone (poivrier et salière); Mme Gérard Chartier (une théière); Angéline Dufour (pour $5 de gazoline). Les prix d'entrée furent gagnés par Barry Strykowski ($10) et Annette Alarie ($5).

Un merci sincère à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au succès de notre bazar.

Un prompt et complet rétablissement à M. William Lamoureux hospitalisé à la suite d'une opération; aussi à M. Gérard Bourgeois, hospitalisé à la suite d'un accident survenu au travail.

NOTRE-DAME

Nous sommes heureux de vous annoncer le début de la construction du nouveau bureau de poste. Il sera érigé sur la grande rue, où était situé anciennement l'office du téléphone. Ce bureau va contribuer à améliorer l'aspect de notre rue principale.

NOCES D'OR

Samedi le 14 avril 1973 les enfants de M. et Mme Auguste Durand se réunissaient autour de leurs parents pour célébrer avec eux leurs noces d'or. La rencontre débuta par la messe d'action de grâces célébrée par l'abbé Lucien Roy, curé de la paroisse. La lecture fut lue par leur fils Raymond et on remarquait deux de leurs petits-enfants: Guy et Denis Mao au service de l'autel. Au cours de la cérémonie les jubilaires renouvelèrent leur engagement. Après la messe tous se rendirent à la ferme paternelle pour prendre le repas préparé par leurs enfants. M. l'abbé Roy fit la bénédiction où tous firent honneur à ce délicieux repas. Au cours du repas Gilbert-Philippe, l'aîné félicita à son tour les jubilaires au nom de la famille et leur souhaita longue vie encore parmi nous. Claude Durand vint à son tour lire une courte adresse aux jubilaires. L'abbé Toupin dit les grâces pour clore le repas; ensuite on s'amusa pendant le reste de la veillée. On se quitta en espérant encore fêter dans 10 ans.

LA SFM VOUS INFORME

DÉLÉGATIONS À L'EXÉCUTIF DE LA S.F.M.

Lors de la réunion de l'exécutif de la S.F.M. du 12 avril il y eut trois délégations :

M. Marcel Côté, représentant régional de St-Pierre
M. Olivier Lafond et Mme Simone Lavallée, représentants régionaux de St-Jean-Baptiste
M. Louis Legal, représentant régional de St-Adolphe.

Les délégations ont fait part des difficultés qu'ils avaient à implémenter le Bill 113 de façon pratique dans leur localité.

Plusieurs points communs semblaient ressortir des trois présentations :

Dans les écoles rurales, le nombre d'élèves dans chaque grade est insuffisant pour former deux classes; donc :

- perte d'élèves à d'autres divisions et réduction d'octrois pour professeurs
- ou transport inter-villages des élèves au sein de la division.

Il faudrait recycler les professeurs pour l'enseignement en français et dans certains cas remplacer les unilingues par des bilingues (problème de droit de permanence). Les attitudes des parents sont souvent négatives: ils auraient peur que leurs enfants n'apprennent pas l'anglais ou qu'ils aient une éducation inférieure. Dans des écoles à programme double, la programmation devient compliquée pour les directeurs.

M. Legal de St-Adolphe a également souligné un problème sérieux de transport qui serait causé par la décision de la commission scolaire qui songe à offrir le Programme A à Ste-Anne des grades 1 à 9.

Les représentants régionaux dans les trois délégations étaient également d'accord pour dire qu'une distinction devrait être faite entre la ville et la campagne en matière d'éducation relative à la Loi 113. Il faudrait d'abord déterminer les problèmes causés par la loi 113 dans la campagne, évaluer les besoins et ensuite s'assurer de pouvoir y remédier.

Le Président de la S.F.M., M. Roger Collet, a répondu aux délégations que :

1) la S.F.M. mettra son personnel à la disposition de tout groupe de parents pour les aider à organiser des pressions ou leur donner de l'information selon les demandes de ces parents;
2) qu'un travail au niveau du gouvernement provincial a été entrepris et qu'il est important que nos représentants régionaux nous indiquent les difficultés qu'ils ont pour que l'exécutif puisse faire des démarches plus valables et notamment représentatives des vrais problèmes.

M. Collet remercia les délégations et leur indiqua que l'exécutif se hâterait d'entreprendre les démarches nécessaires.

ÊTRE PARENTS D'ADOLESCENTS EN 1973

C'est le thème du programme des quatre soirées qui seront présentées à la Cathédrale de Saint-Boniface au mois de mai prochain. Ces rencontres sont un projet conjoint du mouvement "Couple et Famille F.N.D." et de la paroisse Cathédrale avec l'aide de la Société Franco-Manitobaine.

M. Jean-Marie Beniskos, l'animateur de ces rencontres, se propose de suivre le déroulement suivant :

Le dimanche, 6 mai :	La personne-parent, nous verrons les difficultés inhérentes à la vocation de parents, les fausses idées que nous pouvons avoir de nous-mêmes comme parents et comment l'on doit se voir comme personne.
Le lundi, 7 mai :	Les mythes et la réalité de l'adolescence, un aperçu des fausses idées de cette étape de la vie et une mise au point de ce qu'est la vraie adolescence.
Le mardi, 8 mai et le mercredi 9 mai :	Nous verrons les diverses acquisitions des motivations physique, sociale, familiale, émotionnelle, intellectuelle, sexuelle, religieuse et vocationnelle que l'adolescent doit réaliser. Nous ferons le lien entre ces acquisitions et certains problèmes qui existent entre parents et adolescents.

L'animateur de ces rencontres : M. Jean-Marie Beniskos. Qui est-il?

M. Beniskos est docteur en psychologie clinique de l'enfant et il a été impliqué, depuis 1956, dans l'enseignement de la psychologie de l'enfance et de l'adolescence, et en psychothérapie à la Faculté de Psychologie et d'Education, à la Faculté des Arts et au Département des Sciences Religieuses, et au Centre d'étude de l'enfant de l'Université d'Ottawa. Depuis 1967, il est professeur titulaire à la Faculté d'Education de la même Université et Coordonnateur du programme de Psychopédagogie.

L'un des principaux centres d'intérêt de M. Beniskos est le développement normal de la personnalité vu à la lumière du concept chrétien de l'homme.

M. Jean-Marie Beniskos est marié à Marie-Claire depuis 1956 et ils sont les parents d'une fille, Louise.

HORAIRE DE CHAQUE SOIREE : 8h à 10h

7h45 – Musique et chants pour se mettre dans l'atmosphère
8h00 – Début de la soirée et exposé.
9h00 – Détente et rencontre fraternelle
9h20 – Echange et discussions.

POUR RENSEIGNEMENTS, appelez :

Henri et Marie Campagne 233-5564
Marcel et Simone Comeault 256-1601
Conrad et Rose Dandeneau 222-3651

SERVICE DE GARDIENNES bénévoles à votre disposition;

appelez : Omer et Marie Bernardin 247-8392
Lucien et Lucienne Loiselle 247-7709
Norman et Gisèle Dupasquier ... 233-7550

Bienvenue à tous les parents, aux éducateurs, aux adolescents à toutes les personnes intéressées.

ANNIVERSAIRES

des membres du Plan de Sécurité Familiale de la S.F.M.

M. Eugène Vermette, Ste-Anne,	du 27 avril
M. Félix Boulet, rue Aulneau, St-Boniface,	du 28 avril
M. René Paradis, rue Lemay, St-Norbert,	du 28 avril
M. Raoul Dessulniers, chemin Elizabeth, St-Boniface,	du 29 avril
Rév. P. Gérard Dionne, rue Laflèche, St-Boniface,	du 29 avril
M. Bernard Martel, St-Léon,	du 29 avril
M. Oris-J. Aquin, Elie,	du 30 avril
M. l'abbé Léo Couture, av. de la Cathédrale, St-Boniface	du 30 avril
M. Joseph Prescott, St-Lazare,	du 30 avril

LE TROPHEE DU CONTRÔLE LAITIER

M. Marius Magnan de Ste-Anne, après plusieurs années de travail à l'amélioration de son troupeau, vient de recevoir le trophée "Top Herd Award", et le certificat de mérite, pour son troupeau de vaches Holstein - qui ont un âge moyen de 4 ans et demi. Marius Magnan est laitier depuis trente ans, et en plus de s'occuper de son troupeau, il a une terre à cultiver.

L'été dernier, sa ferme fut visitée par un groupe de journalistes français, qui ont été très intéressés par le troupeau et la culture de la ferme.

Pour réussir, un fermier doit posséder plusieurs talents. Il faut qu'il ait certaines connaissances vétérinaires et doit aimer les animaux. Il doit avoir de bonnes connaissances de la terre et de la culture, pour ne pas épuiser ses terrains. Il lui faut aussi une bonne capacité à la comptabilité pour administrer ses affaires et doit également être doué dans la mécanique pour l'entretien et les réparations à ses machines.

LA VERITE

Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme?

St-Matthieu - ch. 16, v. 26

Mme R. Therrien 878-3341

LORETTE

Notre thé annuel printanier eut lieu le 15 avril dernier, avec une très bonne assistance. L'ouverture se fit à 2h30 par Mme Augustine Abraham, de Grande-Pointe, qui est présidente du Conseil Diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques.

Tout contribuait au succès de ce thé, même l'aspect de notre salle renouvelée dernièrement impressionnait les visiteurs. Et tout comme d'habitude, il y eut une belle coopération de toutes les dames de la paroisse. L'exposition des articles divers de "handicrafts" attirait beaucoup d'attention; cette exposition avait été préparée par Mme J.-D. Manaigre et son comité. Attiraient aussi beaucoup d'attention le comptoir de couture de Mme René Desautels et son comité.

Le prix de la rafle furent distribués comme suit: 1er prix de $15 à Martha Van Osch; 2e prix de $10 à M. Kamdowski et le 3e prix de $5 à Marcel Champagne. D'autres prix furent gagnés par Suzanne Champagne, Huguette Lacroix et Ginette Jolicoeur de Saint-Boniface, Mme Hector St-Pierre de Transcona (qui gagna une belle lampe confectionnée par M. J.-D. Manaigre), Yvonne Lemieux de Ile-des-Chênes, Mmes Alphonsine Manaigre et Alphonsine Lebrun. Le prix d'entrée échoua à Mlle Priscille Smith de Richer – un bel ornement en vitre, confectionné par l'habile M. Louis Manaigre.

Le Club de curling a tenu une soirée sociale le 14 avril, en la salle paroissiale. Il y avait belle assistance à cette soirée où la musique était fournie par l'orchestre "Fraser Valley". Un souper "buffet" fut servi.

Le 13 avril, Mme Janet Morgan est revenue du Texas où elle avait joui de la belle température durant tout l'hiver.

Félicitations à Linda Roch qui a gagné $50.00 au bingo de Lorette, le dimanche 15 avril.

Les organisatrice de notre thé annuel, Mmes Joséphine Champagne et Denise Manaigre, désirent remercier chaleureusement toutes les dames de la paroisse qui ont si généreusement contribué à faire de ce thé un brillant succès, soit par travail, donations ou par l'intérêt dont ils ont fait preuve.



Mme Odile Ostrowski 744-2310

SOMERSET



Un cordon bleu de St-Léon, Mme Fernand Labossière, confectionna ce splendide gâteau, représentant l'église de Somerset. C'était un don de M. et Mme Donald Lussier. De gauche à droite : Mmes Lussier, Labossière et Odile Rheault.

Environ 350 personnes se sont rendues à l'école élémentaire de Somerset les 14 et 15 avril derniers pour admirer les quelque 150 peintures qui y étaient exposées. Ces oeuvres témoignaient bien des talents artistiques de 30 élèves de M. Henri Pittet, lui-même peintre reconnu.

Ces élèves, jeunes et adultes, viennent d'un peu partout dans la région suivre les cours de peinture offerts par M. Pittet.

FESTIVAL DE MUSIQUE

Rappelons que c'est mardi, mercredi et jeudi prochains que se déroulera le festival de musique, de chant et de danse de la division scolaire de La Montagne, à la salle paroissiale de Swan Lake.

Les deux écoles de Somerset y seront très bien représentées. Rendons-nous en grand nombre applaudir les concurrents et leurs vaillants professeurs.

ASSEMBLEE NPD

Plus de 150 personnes assistaient à l'assemblée de nomination du parti NPD qui avait lieu à l'auditorium de l'école secondaire de Somerset le 18 avril. M. Paul Cénérini, de Cardinal, professeur à Notre-Dame-de-Lourdes, fut élu candidat pour la circonscription de Rock Lake. M. Laurent Desjardins, ministre du tourisme et des affaires culturelles, fut l'orateur invité.

LE BAZAR: UN REEL SUCCES

Le beau montant de $1,968.16 fut réalisé au bazar organisé par les dames de la paroisse sous la présidence de Mme Aldéa Weicker le 8 avril dernier. Cette somme d'argent ira à l'achat de l'ameublement du nouveau presbytère dont on projette la construction dans un avenir rapproché.

L'ouverture officielle du bazar eut lieu à 11h lorsque M. l'abbé René Touchette, curé, souhaita la bienvenue aux nombreux paroissiens rassemblés dans la salle paroissiale. M. Marcel Sierens assuma le rôle de maître de cérémonies pour la journée.

Outre les nombreux comptoirs bien garnis d'articles de toutes sortes, on y remarquait la pêche pour les enfants, le coin de la jeunesse, le Bingo et le coin Las Vegas.

Les personnes et organisations suivantes firent dons de magnifiques prix pour la loterie: les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, les Dames de Sainte-Anne, M. Charles Labossière, M. et Mme Donald Lussier, M. Henri Pittet, M. et Mme Albert Ronceray, Mme V. Foster.

Les heureux gagnants furent M. Tony Moreau, M. Laurent Beaulieu, Mlle Murielle Hébert, M. Elphège Rémillard, le R.P. G. Clavet, Mme Anne Lindsay, Mme Edouard Rheault, M. Georges Ronceray. A chaque heure, une personne se trouvant à un endroit chanceux déterminé par le maître de cérémonies, se méritait un beau prix.

AU SÉMINAIRE

Comme je le disais la dernière fois, la saison de hockey, du moins pour les juniors, a été de longue durée cette année. De fait, elle s'est terminée officiellement lundi le 9 avril, alors que l'équipe des Sabres a gagné le championnat de la ligue de St-Boniface avec une victoire de 3 à 1, aux dépens des Saints, aussi du Séminaire. La partie fut

Suite à la page 24

propos de saison...



Bon appétit

Bonjour! Réveillez-vous! Un nouveau jour se lève! N'est-ce pas une belle journée? N'est-il pas bon de vivre?

Pourquoi ne pas fêter ce jour nouveau avec un bon petit déjeuner. Ce premier repas peut être un plaisir personnel ou une joie que vous partagerez avec toute votre famille. Si cela est possible, arrangez la table de manière attrayante et réveillez toute la famille en même temps pour prendre ensemble un bon déjeuner nutritif dans une atmosphère gaie. Les jeunes tout comme les adultes ont besoin de prendre un bon départ pour la journée avec un bon petit déjeuner.

Les spécialistes en alimentation sont d'accord pour affirmer qu'ils accompliront mieux leurs tâches, mentales et physiques, en commençant leur journée avec un déjeuner nourrissant plutôt qu'en s'en passant ou en mangeant très peu.

Toute la famille voudra déjeuner si vous servez des brioches au miel. Celles-ci sont remplies d'un délicieux mélange de miel, de beurre, de raisins hachés et de flocons de maïs émiettés. Les brioches au miel complètent merveilleusement bien un petit déjeuner composé de céréales et de lait, de fruit ou de jus, de petits pains avec du beurre et des oeufs brouillés. Ces aliments vous assurent les vitamines essentielles ainsi que les protéines nécessaires pour demeurer en bonne santé.

Demain est un autre jour. Commencez-le du bon pied avec un déjeuner nourrissant.

BRIOCHES AU MIEL

2 tasses de farine tout usage prétamisée
3 cuillerées à thé de poudre à pâte
1/2 cuillerée à thé de sel
1/3 de tasse de shortening
2/3 de tasse de lait
1/2 tasse de miel
1/4 tasse de beurre
1/3 de tasse de raisins hachés
3 tasses de flocons de maïs

Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Incorporer le shortening jusqu'à l'obtention d'un mélange brut ressemblant à de la moulée. Ajouter le lait. Mélanger uniquement pour humecter les ingrédients secs. Étendre la pâte sur une planche légèrement enfarinée. Pétrir légèrement (10 à 12 coups). Abaisser dans un moule carré de 12 pouces.

Dans un petit bol, bien mélanger le miel avec le beurre. Ajouter les raisins, mesurer les flocons de maïs et les émietter pour obtenir deux tasses. Incorporer le mélange de miel. Étendre également par-dessus la pâte. Rouler comme pour une bûche. Découper en tranches de 1¼ de pouce d'épaisseur. Placer les tranches à l'horizontale dans un moule rond de 9 pouces. Cuire à four chaud (400 F), environ 30 minutes, ou jusqu'à ce que la pâte soit légèrement brune. Saupoudrer de sucre à glacer, si désiré. (10 brioches).



LA PERSONNALITÉ

Se regarder d'un oeil critique, se bien connaître; une personne qui a un tant soit peu de personnalité ne suit pas servilement la mode, elle l'adapte.

Dès l'enfance, on peut déceler la personnalité d'un tout petit. C'est alors le temps de développer, de canaliser toute tendance à être soi et pas un autre. L'enfant est un mime, il copie allègrement père et mère. On trouve cela drôle... "cute". Tout ce que font les enfants est d'ailleurs charmant et touchant. Ils s'essaient très tôt à jouer le rôle qui leur sera plus tard dévolu. Aussi faut-il être très attentif à diriger ses balbutiements vers une volonté éclairée et des actes individuels responsables.

La fillette timide, qui n'endosse rien que ne portent ses compagnes, illustre déjà un caractère conformiste et quelconque. Habituons nos enfants à ne pas rougir de se singulariser. Mais il n'y a pas que dans le vêtement et les attitudes que la personnalité se manifeste, elle niche d'abord au niveau du caractère.

Ce n'est pas pour rien qu'on déplore que la masse a tendance à s'identifier au mouton qui se contente de suivre le troupeau. Cela dénote un manque flagrant de personnalité. On a peur de ses idées, peur de ses opinions, peur de parler pour les défendre. Le but visé n'est pas l'agressivité mais le courage, la force de caractère pour se tenir debout. Il faut découvrir sa personnalité et l'assumer le plus possible, entièrement si possible, avec tous les inconvénients que cela comporte.

Toutefois n'allons pas croire que l'enfance a le monopole de la singerie ou la manie de copier. Les adultes souffrent tout autant de la "singeomanie": il faut faire comme les autres, dire comme les autres, voter comme les autres, se coiffer comme les autres, s'attifer comme les autres. Les "reines" de beauté se ressemblent toutes comme les fèves d'une même gousse. C'est à se demander comment les juges des concours peuvent en venir à une décision entre les 36-24-36 de toute une "string" de mannequins aux cils artificiels et à la tignasse flottante? Leur beauté est tellement stéréotypée que la personnalité en est exclue!

La personnalité c'est de penser par soi-même, de juger par soi-même et non pas selon des slogans, des patrons et des directives toutes faites. On admet ce qu'on croit être juste et bon et on ignore le reste.

La personnalité ne suppose pas l'intransigeance, la froideur, l'entêtement. On peut avoir de la personnalité et savoir écouter, discuter et faire la part des choses. La personnalité diffuse l'intelligence et la beauté, car l'une ne va pas sans l'autre. On a la beauté de l'intelligence tout comme celle du coeur et de l'âme, qui se reflètent extérieurement, rayonnant lumière et chaleur. Par contre, face à une personne mesquine, on ressent du froid dans le dos, de la crispation, de la peur. C'est instinctif et fort perceptible d'un individu à un autre.

Les "singeomanes" sont une espèce dont la personnalité est tellement noyée dans celle des autres qu'ils ne réussissent qu'à agacer. Emettez-vous une idée-choc qu'ils l'accaparent, faites-vous un travail original qu'ils l'imitent, le prenant à leur compte comme s'ils en étaient les auteurs. Le "singeomane" se nourrit de votre matière grise, s'en emparant souvent pour vous concurrencer. Cette pratique a cours dans tous les domaines. C'est une forme de vol contre lequel la police ne peut malheureusement pas sévir.

Prière de la cuisinière

Seigneur, Tu sais que je ne puis m'attarder
A faire monter vers Toi des prières bien phrasées:
Je suis dans les chaudrons et les recettes à la journée !
N'est-ce pas que là aussi je puis me sanctifier ?
C'est un fait, Tu ne me trouves pas souvent agenouillée,
D'un autre côté... j'ai mes repas à préparer !

Je dois avoir les mains d'une Marthe,
Je pense souvent à Toi, que je fasse la soupe ou les tartes !
Mais je vois les choses à la façon d'une Marie,
En cirant les souliers, je revois tes pieds meurtris,
Qui, contraires aux miens, n'étaient pas souvent sur du tapis.
Pour moi, tu vois, c'est en travaillant que je te prie !

Que Ton amour, Seigneur, vienne réchauffer ma cuisine,
Et que la flamme de ta paix tous les jours m'illumine,
De temps en temps, je m'énerve et je perds patience,
Donne-moi, Tu le peux, le courage, la force et la science.
Toi, qui par amour, donnais la nourriture,
Faut que je me sente comme Toi, quand je présente mes plats et mes fritures.

ailleurs au Canada

EN ALBERTA

POURQUOI L'A.C.F.A. DEVRAIT-ELLE REPRÉSENTER LES FRANCO-ALBERTAINS?

(éditorial de Lucien Royer, extrait du FRANCO-ALBERTAIN)

Même si l'A.C.F.A. a connu une histoire intéressante et certainement pénible, cela n'établit pas sa représentativité. Et puisque la charte de l'A.C.F.A. ne lui donne pas mandat légal pour représenter les "Franco-Albertains", elle doit baser sa représentativité sur autre chose. L'A.C.F.A. a sûrement réussi à offrir aux "Franco-Albertains" des services importants et considérables, mais cela n'est pas la même chose que de dire qu'elle les représente. L'Armée du Salut et le Département de l'Education permanente de l'Université de l'Alberta offrent au public des services assez semblables à ceux qu'offre l'A.C.F.A., pourtant ils ne prétendent pas représenter ceux auxquels ils les offrent. Aussi, nos recherches en considérant les services offerts par l'A.C.F.A., examineront-elles surtout dans quelle mesure l'A.C.F.A. réussit à représenter les "Franco-Albertains".

Nous maintenons catégoriquement que l'A.C.F.A. doit représenter les "Franco-Albertains"; un principe fermement établi du Gouvernement fédéral de n'avoir affaire à aucun autre organisme le demande. Par le terme "représenter", nous n'entendons pas que l'A.C.F.A. doive "défendre" la population franco-albertaine ou "attirer l'attention" de la même façon que "OXFAM" plutôt dire que l'A.C.F.A. doit être représentative dans le sens qu'elle a une responsabilité face aux besoins des "Franco-Albertains". Cela veut dire aussi que l'A.C.F.A. doit rendre compte de ses actions, ou encore que les "Franco-Albertains" ne doivent pas seulement avoir la possibilité de porter un jugement sur ce qui a été fait et ce qui n'a pas été fait par l'A.C.F.A., mais qu'ils doivent effectivement porter jugement, et l'A.C.F.A., doit, en toute loyauté, être prête à accepter le verdict de leur jugement, que celui-ci implique la démission de ceux qui sont à sa tête ou un changement complet de l'orientation de l'Association, ou les deux.

Aussi, pour démontrer que l'A.C.F.A. est représentative, il nous faut découvrir qu'elle interroge périodiquement les "Franco-Albertains" sur leurs besoins et sur leurs désirs, mais aussi qu'elle prend l'initiative de les informer de ce qu'elle fait et les inviter à porter un jugement sur ses actions.

Il est certain qu'un des principes fondamentaux de la démocratie représentative est que des changements significatifs ne peuvent pas se produire dans la conduite d'un individu que si ceux-là qui sont appelés à changer prennent part aux décisions relatives à la nature de ces changements et à leur réalisation. Si l'A.C.F.A. agit en tant que représentante des "Franco-Albertains" et est officiellement reconnue comme telle, alors elle doit tenir compte directement des désirs exprimés par les "Franco-Albertains" quant à la direction de leur vie et en être responsable. C'est pourquoi, si l'A.C.F.A. n'était pas représentative, non seulement elle faillirait grossièrement à sa responsabilité vis-à-vis de la population qu'elle prétend représenter, mais aussi elle trahirait l'engagement qu'elle prend en acceptant des fonds du Gouvernement.

EN ONTARIO

LE CONGRÈS FRANCO-PAROLE À L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

(extrait du journal LE VOYAGEUR)

Il y a quelques semaines environ, avait lieu à l'Université Laurentienne de Sudbury, le Congrès Franco-Parole. Cette remise en question de l'Université en tant qu'institution bilingue desservant une population importante de francophones du Nord-Ontarien, a suscité tout un remous sur le campus de l'Université Laurentienne. Quoique la population francophone de la région en général ait manifesté peu d'intérêt pour cette manifestation, qui était primordiale pour l'avenir des francophones à l'Université de Sudbury, le milieu étudiant et professoral y était fortement représenté.

Le Congrès qui a duré deux jours et qui s'est terminé par "Une nuit sur l'Etang" manifestation culturelle destinée à faire connaître les nombreux talents des francophones du nord de l'Ontario, a réuni quelque 93 participants, divisés en 7 ateliers. Ces participants étaient composés d'étudiants de l'Université, de l'école normale et des écoles secondaires de la région, d'administrateurs de la Laurentienne ainsi que de représentants de l'ACFO régionale et du Secrétariat d'Etat.

Ensemble ils se sont penchés sur les nombreux problèmes qui existent au niveau de la francophonie dans tous les aspects de la vie universitaire. Ils ont étudié les dimensions physiques, intellectuelles et administratives de l'Université Laurentienne, tout en examinant les différents organismes qui existent présentement sur le campus.

Quelque 127 propositions formulées par les ateliers ont été acceptées par les participants du congrès, lors de la réunion plénière. Ces propositions ont pour but d'améliorer la situation des francophones à l'Université Laurentienne tout en insistant sur le caractère bilingue de cette institution.

Un document de 16 pages, renfermant les propositions acceptées par les étudiants lors du Congrès, vient d'être publié et sera soumis aux organismes suivants : à tous les membres du Sénat, aux membres du Conseil des Gouverneurs, aux citoyens-adjoints, aux chefs des départements offrant des cours en français, aux directeurs des collèges fédérés, aux directeurs des collèges affiliés (Hearst, etc.), aux présidents des Comités du Sénat et du Conseil des Gouverneurs, au comité du bilinguisme et du biculturalisme de la Laurentienne, au comité de planification académique à long terme, à l'école Normale, aux directeurs et aux étudiants des écoles secondaires françaises et bilingues du Nord-ontarien ainsi qu'à l'Association Générale des Etudiants.

Dans ses grandes lignes, le rapport demande l'amélioration des relations professeur-étudiant, ainsi que la participation des professeurs aux activités culturelles. Tout en insistant sur la nécessité d'encourager les anglophones, les propositions demandent que tout soit bilingue sur le campus et que l'université définisse sa politique de bilinguisme. On demande également que l'université repense les programmes offerts en français et favorise les cours interdisciplinaires. Le rapport invite l'université à lancer une revue scientifique en français et à encourager financièrement les projets de recherche sur les richesses culturelles nord-ontariennes.

Du côté administratif de l'université, on propose un recrutement plus intensif d'étudiants francophones et on demande que tous les services universitaires soient offerts dans les deux langues officielles. De plus, on demande qu'un Conseil académique francophone soit créé à l'université Laurentienne. Une proposition qui attire l'attention est celle qui invite les anglophones à faire un Congrès semblable à Franco-Parole.

Le Congrès Franco-Parole aura donné des résultats, si on en juge d'après le but majeur que s'étaient fixé les organisateurs, c'est-à-dire "se pourvoir d'un mandat leur permettant de passer à une action concrète et pratique dans le milieu."

Soirée-variétés à Ste-Anne

"Petit bonheur deviendra grand pourvu que Dieu lui prête amour toujours". Ces paroles d'Adamo sur une musique entraînante et chantées par Marc Allard, bien connu dans le monde de la chanson franco-manitobaine, ouvraient la soirée-variétés du 6 avril dernier à l'école de Ste-Anne.

L'amour de la chanson française a sûrement été prêté par Dieu à la jeunesse franco-manitobaine et c'est pourquoi, semble-t-il, le bonheur fleurit rapidement à Ste-Anne.

Des étudiants d'à peu près tous les centres francophones se trouvaient réunis vendredi dernier pour ouvrir une fin de semaine de camp liturgique pas tout à fait comme les autres. Pas tout à fait comme les autres, car c'était la première fois qu'un camp commençait par une rencontre si nombreuse de jeunes. L'amitié et la fraternité régnaient dans une salle décorée où tout portait à la gaîeté et à répandre la joie autour de nous.

Je trouve épatant qu'on ait réussi à présenter une telle soirée sans une seule répétition générale, la distance rendant pratiquement impossible toute réunion préliminaire. Bien sûr, il ne fallait pas s'attendre à la perfection de la Clé du Sol, mais les buts étaient différents aussi.

J'ai parlé du décor, de l'ambiance et pas encore des artistes. Cela vient. La majorité d'entre eux portaient des toilettes ravissantes, surtout les filles. Un bel habit, une belle robe, ont encore leur place dans les soirées comme celle-là et sont remarqués par les spectateurs. (Avis aux artistes de partout: réjouir l'oeil en même temps que l'ouïe).

Il faisait plaisir de constater que les habitués de la scène tranchaient sur les autres par leur tenue, leur diction, leur aplomb, la justesse de leur voix, en un mot, leur présence. C'est donc dire que le progrès les a marqués et cela donne espoir dans la relève qui marche dans leurs traces. Et cette relève se recrute de plus en plus jeune, nous en avions de 5e et de 7e année.

Parmi les artistes qui se sont succédé devant le micro, je tiens à mentionner la très belle performance de Colombe Desrosiers qui commence à s'affirmer avec un style qui lui est bien particulier. Elle nous a interprété avec brio "Celui que j'aime" et "Ne viens plus frapper à ma porte".

Denis Beaudette nous a rendu une "Céline" comme je croyais que seul Hugues Auffray pouvait le faire avec tellement de douceur et de sincérité.

Diane Bruyère est toujours aussi pimpante et active sur l'estrade et sait faire donner au micro tout ce dont il est capable. Elle nous a fait connaître "L'homme de ma vie".

Colette Dubois et Gisèle Landry se spécialisent dans les chansons harmonisées et nous ont fait part de leur talent avec "Hey Joe" et "Words".

Gilberte Bohémier qui n'en est pas à sa première composition, nous en avait préparé une à la Monique Leyrac avec une saveur de musique classique genre Chopin, Bach, et comme Michel Conte a su les remettre à la mode. Sa chanson s'intitulait "Je n'ai pas cru à ton amour".

Rose-Marie Jeanson commence à se faire entendre un peu partout et nous réserve toujours des petits bijoux de chansons, et Gisèle Choiselat aussi. Il serait trop long de parler de tous les autres, mais j'espère avoir l'occasion dans l'avenir d'avoir à les citer en tête de liste.

Mentionnons le beau travail de nos deux maîtresses de cérémonies, Juliette Lemoine et Pauline Charrière, qui ont su garder le rythme vivant de la soirée en faisant s'enchaîner tous les morceaux du programme sans interruption. Il y avait aussi au programme du piano, de la danse et de la chanson mimée. Cette dernière a obtenu un grand succès grâce à Lucille Dufresne et à Joanne Tougas (qui fait partie de la Troupe de l'Aurore).

Somme toute, ce fut une soirée bien remplie et bien agréable, malgré quelques petits accrocs inévitables dans les soirées de ce genre et que j'ai délibérément mis de côté pour ne mentionner que les éléments positifs assez nombreux pour masquer les quelques erreurs dont l'auditoire si sympathique n'a pas tenu rigueur.

Mon seul ennui après une telle soirée, c'est de me sentir incapable d'assister à tous les efforts des jeunes un peu partout dans la province quand ils se décident de mettre à l'honneur l'expression française.

Aimé-Onil Dépôt

Octroi de $5,000 au Cercle Molière

Le Cercle Molière annonce qu'il vient de recevoir un octroi de $5,000 du Ministère du Tourisme, des Loisirs et des Affaires Culturelles du Manitoba. Lors de la présentation du chèque, le ministre, M. Laurent DESJARDINS, a déclaré,

"Il me fait plaisir de souligner encore une fois l'importante action que mène le Cercle Molière. Si nous sommes concients des succès grandissants de cette excellente troupe, nous sommes d'autant plus sensibles à l'immense travail qu'elle accomplit au sein de la communauté francophone et à la contribution précieuse qu'elle apporte à la vie culturelle du Manitoba. A titre d'exemple de l'oeuvre concrète que réalise le Cercle Molière, qu'il me soit permis de rappeler l'essor extraordinaire qu'a connu en l'espace de quelques années, le Festival Théâtre Jeunesse et la réussite incontestable du programme de théâtre pour enfants. Aussi est-ce dans ce domaine plus particulièrement que nous voulons aider le Cercle Molière à poursuivre son travail, et c'est pourquoi j'ai le privilège de vous remettre un chèque au montant de $5,000..."

Deux événements très importants dans la programmation-jeunesse du CM approchent: Le Festival Théâtre Jeunesse et les représentations de "LA PRINCESSE ET LE PERROQUET". Le quatrième festival des écoles aura lieu du 29 avril au 5 mai. "LA PRINCESSE ET LE PERROQUET" sera présenté du 22 au 31 mai (avec relâche les 26 et 27). Des détails vous seront donnés un peu plus tard concernant ces deux activité.

PREMIÈRE RÉCESSION COMPLÈTE DE LA PRESSE QUÉBECOISE

Les Presses de l'université Laval viennent de publier un nouvel ouvrage de référence important: La presse québécoise des origines à nos jours, tome premier 1764-1859, par André Beaulieu et Jean Hamelin.

Dans: Les journaux du Québec de 1764 à 1964, publiés en 1966, André Beaulieu et Jean Hamelin s'étaient proposé de dresser un inventaire des journaux du Québec. Dans le présent ouvrage, ils ont voulu étendre ce répertoire à l'ensemble de la presse québécoise, y compris les périodiques, de manière à mieux répondre aux besoins des chercheurs.

A cet élargissement de contenu correspondent des modifications de présentation. Alors que la première édition reposait sur l'ordre alphabétique des noms de lieux, la seconde est basée sur l'ordre chronologique qui traduit mieux l'évolution de la presse. La fiche signalétique de chaque imprimé comprend maintenant: le dernier titre du périodique, les titres antérieurs et les variantes, le lieu d'édition, la durée (fondation et disparition, date de parution du prospectus), la périodicité, la tendance politique principale, le format, le tirage, la localisation des collections et des microfilms.

Chaque description bibliographique est suivie de brefs historiques d'où se dégagent les noms des fondateurs, propriétaires, éditeurs, imprimeurs, rédacteurs et auteurs cités. Autre innovation, on trouvera dans ce nouvel inventaire une bibliographie des thèses, études et articles se rapportant à chaque publication. Un index des titres et un index onomastique complètent l'ouvrage.

282 pages, $7.



L'Art de la Fugue de J.S. Bach

Pour la première fois dans la ville de Winnipeg, L'ART DE LA FUGUE DE J.S. BACH sera présenté en audition intégrale, par Bernard Lagacé, organiste, professeur au Conservatoire de Montréal. M. Lagacé a eu comme professeurs, André Marchal de Paris et Anton Heiller de Vienne; sa renommée est internationale, et des critiques de musique de plusieurs pays ont rendu louange à ses talents.

L'Art de la Fugue constitue un groupe colossal de variations qui comprend 14 fugues et 4 canons, tous construits sur un même thème basique, et présentés le soir du 29 avril 1973 dans un ordre choisi par l'artiste. C'est là le testament spirituel de Bach, la dernière étant du reste inachevée. Si l'oeuvre démontre une science stupéfiante, elle possède surtout un sens spirituel profond et un pouvoir d'émotion extraordinaire, d'une qualité que l'on pourrait qualifier d'apocalyptique et qu'illustre bien la parole de saint Paul : "Car toutes les créatures vivantes attendaient avec anxiété la révélation des enfants de Dieu."

Le récital aura lieu à Winnipeg le 29 avril (dimanche) à 20h00, au First Presbyterian Church (rues Portage et Canora). Les billets ($2.00 adultes, $1.00 pour étudiants) seront disponibles à la porte.

PORTES OUVERTES AU PUBLIC

Comme par les années passées, le Séminaire de St-Boniface – 615, rue Laflèche – ouvre à nouveau ses portes au grand public le dimanche 29 avril prochain entre 2h et 5h p.m., par une DÉGUSTATION DE VINS ET FROMAGES.

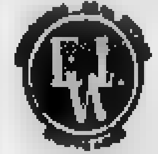
Le but de cette rencontre est de permettre à tous les chrétiens du Diocèse de St-Boniface et à la population francophone du Manitoba de venir se rendre compte d'eux-mêmes du travail accompli auprès des jeunes dans ce milieu de formation qu'est le Séminaire.

Il sera possible durant cette journée de visiter la maison et une exposition de travaux manuels réalisés par les jeunes du Séminaire.

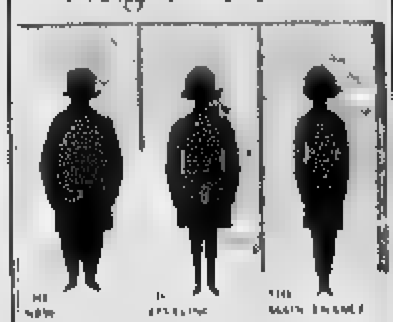
Cette fête permettra à beaucoup de visiteurs de revoir des amis et faire de nouvelles connaissances.

Il y aura aussi le tirage du gros lot de $1000 de la souscription Elan '73.

C'est à vous, lecteurs, qu'est lancée l'invitation. Venez en grand nombre, amenez parents et amis. Nous serons heureux de vous accueillir tous.









FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 28 AVRIL
20h30 – *LES GRANDS FILMS. "Un matin comme les autres" (Beloved Infidel). Drame réalisé par Henry King, avec Gregory Peck et Doborah Kerr. Une journaliste, Sheilah Graham, arrive à New York où on lui offre une position au "New York Mirror". Elle quitte bientôt le journal pour Hollywood où elle rencontre le fameux romancier F. Scott Fitzgerald qui la demande en mariage. Sheilah voudrait que Fitzgerald recommence à écrire et arrête de boire. Mais la mort du romancier mettra fin à ses espoirs. (USA '59).
23h30 – *CINEMA. "Quo vadis". Drame historique réalisé par Mervyn Leroy, avec Peter Ustinov, Robert Taylor et Deborah Kerr. Le Consul Marcus Vinicius s'est épris d'une jeune esclave, Lygie, convertie au christianisme. Neron, qui a fait incendier Rome, rejette sur les Chrétiens la responsabilité de l'incendie. Marcus, tombé en disgrâce, est destiné à subir les supplices que l'on réserve aux chrétiens. Il se convertit en voyant ceux-ci conserver leur foi jusque devant les fauves. (Américan '51; durée : 3 heures).

DIMANCHE 29 AVRIL
23h30 – CINE CLUB. "Chronique d'Anna Magdalena Bach". Biographie musicale réalisée par J.M. Straub, avec Gustav Leonhardt et Christiane Lang. Anna Magdalena, seconde femme de J.-S. Bach – dont il eut 24 enfants – évoque la vie d'artiste de son bien-aimé mari, de 1721 à 1748, date de sa mort. Vie difficile et tourmentée. Leurs épreuves personnelles, affrontement avec les ennemis de Bach. Splendeur des oratorios, cantates, pièces d'orgue, Magnificat, Passion, chants funèbres. (All. '68).

LUNDI 30 AVRIL
23h25 – CINEMA. "Lolita". Drame psychologique réalisé par Stanley Kubrick, avec James Mason et Shelley Winters. Un professeur de littérature française loue une chambre chez une veuve qui vit avec sa fille de quinze ans, Lolita. Il s'éprend de l'adolescente mais épouse la mère pour rester près de Lolita. Il donne libre cours à son amour maladif pour Lolita. Celle-ci ne l'entend pas de cette façon (USA '62).

MARDI 1er MAI
23h25 – *CINEMA. "L'écume des jours". Drame poétique réalisé par Charles Belmont, d'après le roman de Boris Vian, avec Jacques Perrin, Annie Buron et Samy Frey. Un jeune homme riche a deux amis: son valet-cuisinier et un admirateur passionné du philosophe Jean-Sol Partre. Il aurait voulu aimer la nièce du valet, mais l'autre l'a connue le premier. Il s'éprend donc d'une couventine qu'il épouse. (Fr. '68).

MERCREDI 2 MAI
23h25 – *CINEMA. "Le gai savoir". Film satirique écrit et réalisé par Jean-Luc Godard, avec Jean-Pierre Leaud et Juliet Berto. Deux jeunes activistes se rencontrent chaque soir et discutent de problèmes philosophiques et politiques. Elle oeuvre dans le monde ouvrier, lui dans le monde étudiant. Ils s'interrogent sur la nature du langage et sur les modifications à y apporter pour en faire un instrument de la révolution. (Fr-All. '67)

JEUDI 3 MAI
23h25 – CINEMA. "Le gros coup". Drame policier réalisé par Jean Valère, avec Hardy Kruger, Emmanuelle Riva et Francisco Rabal. Un joueur de football est victime d'un accident qui brise sa carrière. Dans le même accident est mort un industriel et on découvre que la voiture de ce dernier avait été sabotée. L'ex-joueur décide de faire chanter la veuve, responsable de l'accident avec son amant. (Fr. '64)

VENDREDI 4 MAI
23h25 – *CINEMA. "Une vierge pour le prince". Comédie réalisée par Pasquale Festa Campanile, avec Vittorio Gassmann, Virna Lisi et Philippe Leroy. A l'époque de la Renaissance, le prince Vincenzo, fils du duc de Mantoue, apprend que son mariage va être annulé par Rome. Les difficultés financières de la maison de Mantoue forcent cette dernière à s'allier avec les Médicis de Florence. Mais la duchesse de Médicis exige que Vincenzo donne, devant témoins, avec le concours d'une jeune vierge, la preuve de sa virilité. (It.-Fr. '66)

cbwft 3
HORAIRE DE BASE

SAMEDI 28 AVRIL
12 30 *L'heure des quilles
13 30 *Les héros du samedi
14 30 *Grangallo et Petitro
15 00 *Mon ami Ben
15 30 *Téléchrome
16 30 *Lassie
17 00 *Le monde en liberté
17 30 Le français d'aujourd'hui
18 00 Le Comte Yoster a bien l'honneur
18 30 *Yogi et Popotame
19 00 *Walt Disney présente
20 00 *Les grands films
22 00 *A propos
22 30 *Au masculin
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 30 *Cinéma

DIMANCHE 29 AVRIL
12 50 Politique fédérale
13 00 *Hockey – séries éliminatoires
15 30 *D'hier à demain
16 30 *Fantaisie lyrique
17 00 5 D
18 00 *Le 30 – dimanche
19 00 *Quelle famille
19 30 *Les beaux dimanches
21 00 *Les beaux dimanches
22 00 *La flèche du temps
22 30 *Rencontres
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 30 Ciné club

LUNDI 30 AVRIL
13 05 *Magazine de la semaine verte
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Les Chiboukis
16 00 *Bobino
16 30 *Maigrichon et Gros Double
17 00 *Daktar
18 00 *Cher oncle Bill
18 30 En bloc
19 30 *Discomanie
19 45 *Décibels
20 00 *Les forges de Saint Maurice
20 30 *Mont-Joye
21 00 *La Petite semaine
21 30 *Prenez le volant
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 Cinéma

MARDI 1er MAI
13 50 *Les cent tours de Centour
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Minute Moumoute
16 00 *Bobino
16 30 *Nic et Pic
17 00 *Daniel Boone
18 00 En bloc
19 00 *La soirée du hockey
21 30 Au point
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

MERCREDI 2 MAI
13 35 *Le travail à la chaîne
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Clak
16 00 *Bobino
16 30 *Fanfreluche
17 00 *Cent filles à marier
18 00 En bloc
19 00 *Baseball
21 30 *Mosaïque manitobaine
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma

JEUDI 3 MAI
13 50 *Les cent tours de Centour
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Minute Moumoute
16 00 *Bobino
16 30 *Le Major Plum-Pouding
17 00 *Cahiers du capitaine Coignet
18 00 En bloc
19 00 *La soirée du hockey
21 [illegible] Au point
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 Cinéma

VENDREDI 4 MAI
13 05 *Sporthèque
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Au jardin de Pierrot
16 00 *Bobino
16 30 *Picotine
17 00 *Le Grand Chapparal
18 00 *Les Pierrafeu
18 30 En bloc
19 30 *Témoignages
20 00 *Les Grands-Mères
20 30 *Rue des Pignons
21 00 *Le 60
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma



MARIE-LOU A EDMONTON

Oui, Marie-Lou et cie s'est rendue à Edmonton la fin de semaine du 14 avril. L'équipe est arrivée en belle tempête de neige! de six à huit pouces. Heureusement que samedi était clair et ensoleillé, bien que froid. La pièce fut présentée au Collège St-Jean devant un auditoire très enthousiasmé de quelque 150 personnes. C'est avec cette représentation que la tournée de Marie-Lou finissait.

CES CHERS FRANÇAIS!

Intéressé à lire, et peut-être à monter une pièce dont M. Roland Mahé avait fait connaissance dans un numéro de la revue française l'Express, le CM s'est adressé à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques de France (à son bureau à Montréal) lui demandant, si possible, de lui envoyer une copie du texte, puisque cette pièce n'est pas encore publiée. Le CM a reçu la reponse du bureau de Montreal : "Je suis désolée de vous faire savoir que l'agent de l'auteur ne souhaite pas que cette pièce soit présentée ailleurs qu'à Montréal et par une troupe professionnelle." Après Montréal-le néant. Pourtant, y faudrait bien coloniser ça, un bon jour, l'ouest canadien...

Y A PU D'HONNÊTETÉ DANS L'MONDE

A Florence, en Italie, Sonia Martin, une effeuilleuse française, a porté plainte à la police qu'on avait volé ses vêtements, de sa loge...

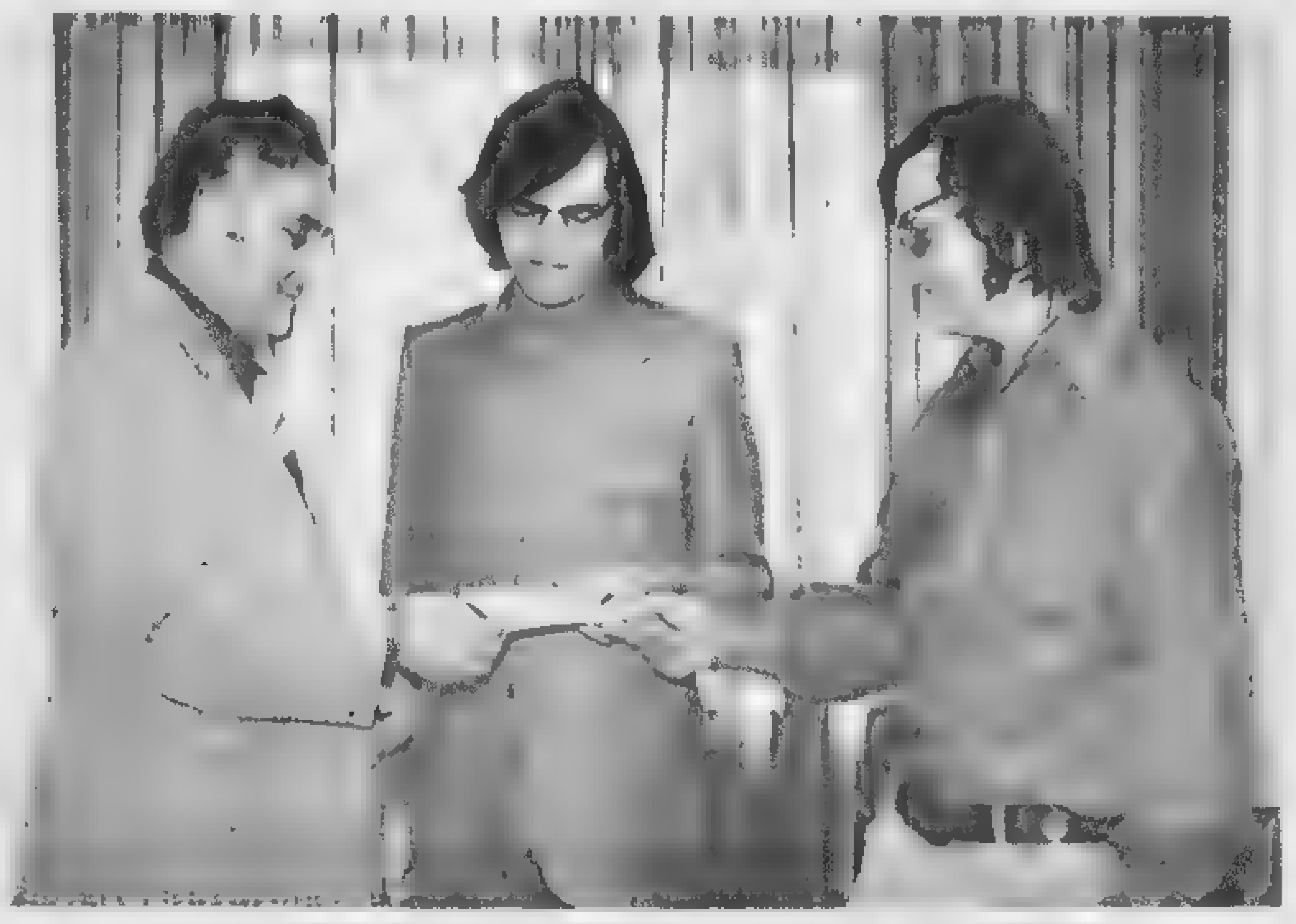
CITONS

"Les critiques de théâtre des deux principaux journaux de Toronto, le "Star" et le "Globe and Mail", ont réservé un accueil très enthousiaste à la nouvelle production des "Belles-soeurs" de Michel Tremblay qui a pris l'affiche... au St. Lawrence de Toronto. Urjo Kareda, le critique du "Star", écrit notamment : "Pour la premiere fois, cette saison, le Centre a réussi à nous donner une production qui ne cause aucun embarras majeur. Pour la première fois, cette saison, ce plateau a trouvé et transmis le souffle de la vie. Et ce souffle, également pour la première fois, est canadien." Après avoir résumé l'action de la piece et souligné l'excellence de la traduction... le critique du "Star" ajoute que la mise en scene de Brassard unifie, à peu près sans faute, plusieurs styles d'interprétation, apportant à la pièce elle-même une énergie qui semble venir aux spectateurs par vagues..." ("La Presse", le 6 avril)

"LA SAGOUINE quitte l'affiche (au Rideau Vert, à Montréal) mais seulement temporairement, puisque la pièce d'Antonine Maillet... sera reprise au Rideau Vert en debut de saison, l'automne prochain, pour au moins un mois de représentations. On sait que la piece, dont les représentations ont commencé le 8 mars, a été donnée à guichet fermé... Incidemment, le directeur littéraire de la maison Lemeac, qui prépare une nouvelle edition de "La Sagouine", disait que l'on avait deja atteint un tirage de 20,000 exemplaires... précisons que (la saison) du Rideau-Vert debutera et finira par des oeuvres d'Antonine Maillet. En effet, la troupe de la rue Saint-Denis a l'intention de mettre en production à la fin du printemps de 1974, une oeuvre inedite de l'auteur acadien intitulée "Marieagélas"..." ("La Presse", le 11 avril)

COMMENT Y FONT EN EUROPE?

En remarquant la démolition du vieil hôpital Taché, je me suis fais cette réflexion: pourquoi est-ce qu'ici, en Amerique, un édifice construit il y a à peine 50 ans n'est plus "bon" quand en Europe on vit encore dans des bâtisses construites il y a 300 ans? Est-ce que dans un autre 50 ans il faudra construire un nouvel hôpital Taché?



Subvention au CENT NONS

Le ministre du Tourisme, des Loisirs et des Affaires culturelles du Manitoba, M. Laurent Desjardins, a annoncé qu'une subvention de $2,000.00 avait été accordee au "Cent Nons" de St-Boniface. Lors de la presentation du cheque, M. Desjardins a souligné le rayonnement à l'échelle provinciale de ce groupe de jeunes chanteurs et musiciens, qui ont, par leur travail et leur enthousiasme, suscité un nouvel interêt dans la chanson française comme forme d'expression au Manitoba. M. Desjardins s'est dit heureux de l'esprit d'aide et de collaboration manifesté par le "Cent Nons" envers tout groupe intéressé. Il a rappelé que grâce à eux, plusieurs jeunes manitobains étaient devenus des interpretes de calibre et que la reputation de ces jeunes talents avait outrepassé les frontieres de la province.

Sur la photo, M. Desjardins presente le cheque à M. Maurice Auger, président du Cent Nons, et à M. François Savoie, directeur du Cent Nons.

"Jonathan Livingston le Goéland"

Jonathan Livingston, le Goéland, n'était certes pas un oiseau ordinaire.

La plupart des goélands ne se soucient d'apprendre, en fait de technique de vol, que les rudiments, c'est-à-dire le moyen de quitter le rivage pour quêter leur pâture, puis de revenir s'y poser. Pour la majorité des goélands, ce n'est pas voler mais manger qui importe. Pour ce goéland-là, cependant, l'important n'était pas de manger, mais de voler.

Jonathan Livingston le Goeland aimait à voler pardessus tout. Cette façon d'envisager les choses — il ne devait pas tarder à s'en apercevoir à ses dépens — n'est pas la bonne pour être populaire parmi les autres oiseaux du Clan. Ses parents eux-mêmes etaient consternés de voir Jonathan passer des journees entieres, solitaire, à effectuer des centaines de planés à basse altitude, à experimenter toujours.

— Mais Jon, lui demande sa mère, pourquoi, mais pourquoi? T'est-il donc si difficile, Jon, d'être comme tous les autres membres de la Communauté? Ne peux-tu pas laisser le vol en rase-mottes aux pélicans et aux albatros? Pourquoi ne manges-tu pas? Fiston, tu n'as plus que la plume et les os!

— Maman, cela m'est egal de n'avoir que la plume et les os. Ce que je veux, c'est savoir ce qu'il m'est possible et ce qu'il ne m'est pas possible de faire dans les airs, un point, c'est tout. Et je ne désire pas autre chose.

Ce fut un mois après le Grand Retour que le premier goéland du Clan passa la ligne de démarcation pour demander à apprendre à voler. Par ce geste, Terrence Lowell le Goeland devint un oiseau condamne, portant le stigmate des Exclus; et par surcroît, le huitième élève de Jonathan...

La nuit suivante, ce fut Kirk Maynard le Goéland qui arrive du Clan, boitillant, traînant son aile gauche sur le sable. Il s'effondra aux pieds de Jonathan.

— Aidez-moi, dit-il très bas, d'une voix angoissante. Plus que n'importe quoi je desire voler!

— Alors viens, fit Jonathan. Monte avec moi bien loin de la terre, et nous allons tout de suite essayer.

— Mais mon aile? Vous ne comprenez pas? Mon aile est paralysée!

— Maynard le Goeland, tu es libre d'être à l'instant toi-même, vraiment toi-même, et rien ne saurait t'en empêcher. Ains. fit la Loi du Grand Goeland qui est fondamentale.

— Voulez-vous dire que je suis capable de voler quand même?

— Je dis que tu es libre.

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, Kirk Maynard le Goéland, sans effort apparent, deploya ses ailes et s'enleva dans la nuit noire. Les goélands du Clan furent tirés de leur sommeil par le cri qu'il poussa à deux cents mètres de hauteur, de toute la force de ses poumons.

— Je vole! Ecoutez-tous! Je vole! Je vole!

A l'aube, ils étaient près d'un millier d'oiseaux à faire cercle autour du petit groupe des élèves et ils observaient Maynard avec curiosité. Ils ne se souciaient plus d'être vus ou non, et ils écoutèrent Jonathan le Goéland en s'efforçant de le comprendre.

Il parla de choses fort simples, disant qu'il appartient à un goéland de voler, que la liberté est dans la nature même de son être, que tout ce qui entrave cette liberté doit être rejeté, qu'il s'agisse d'un rite, d'une superstition ou d'un quelconque interdit.

— Rejeté? demande une voix partant de la multitude, Rejeté, même s'il s'agit en l'occurence de la loi du Clan?

— La seule loi digne de ce nom est celle qui montre le chemin de la liberté, dit Jonathan. Il n'en est point d'autre.

(Copyright Flammarion 1973)

Nécrologie

M. J.-P. FOREST

Le jeudi 12 avril 1973 est décédé, à Edmonton, M. Jean-Paul Forest du 9310-93e Rue, Edmonton, Alta. M. Forest naquit à La Salle, Manitoba, il y a 50 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Louise (née Bohémier); deux filles, Donna et Yvette; quatre fils, Raymond, Maurice, Philippe et Gérald tous encore à la maison; sa mère Mme Elise Forest du Foyer Vincent à St-Boniface; deux soeurs, Mme Alphonse Dufault (Anna) de St-Boniface, et Mme E. Pickup (Cécile) de Spokane, Wash.; six frères, Laurent de Montréal, Gérard de Winnipeg, Georges et Gabriel de St-Boniface, Hyacinthe (Rocky) et Robert d'Edmonton.

Les prières et les funérailles eurent lieu en l'église St-Thomas d'Edmonton le lundi 16 avril.

M Donat JOYAL

Dieu a appelé à lui son fidèle serviteur, et seul le souvenir de son âme généreuse nous console de son départ.

Sa vie est un exemple de foi en la Providence, qu'il a souvent manifestée durant ses épreuves et surtout au cours de sa longue maladie. D'une sensibilité délicate, il ressentait vivement les impressions morales et, cherchant toujours la Vérité, il a suivi l'Etoile de la foi.

Monsieur Joyal était très intéressé à la vie sociale et religieuse de son milieu, spécialement à l'éducation de la jeunesse. Plusieurs se souviennent de sa générosité envers les organismes chargés de l'éducation. D'un coeur généreux il savait partager la souffrance d'autrui et l'aider discrètement au besoin.

Puisse son souvenir atténuer la douleur de sa famille éprouvée qu'il a beaucoup aimée tout au long de son séjour terrestre.

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....

HORIZONTAL

1 Région de Sibérie Méridionale. Un des sept sages de la Grèce
2 De vive voix. Appareil capable d'agir de façon automatique
3 Prénom masculin. Petit cigare cylindrique
4 Etat d'attente confiante. Six en chiffres romains. Pron. pers
5 Action des rayons du soleil qui frappent un objet
6 Symb. chimique. Etablissement où l'on enseigne. D'un verbe gai
7 Action d'émoudre. Récipient en terre réfractaire
8 Ile de l'Atlantique. Graine que l'on met en terre pour qu'elle germe
9 — Fille de Cadmus. Symb. chim. Portique Japonais
10 — Note de musique. Prénom masculin. Term. d'inf
11 — Femme d'un amiral. Quatrième partie du jour
12 — Qui mène un genre de vie sans sédentarisation. Du verbe être

VERTICAL

1 Dieu des vents, fils d'un Titan. Ancien nom du Pô
2 Dieu de l'amour. Ainsi soit-il en latin. Symb. chim
3 Port du Mexique. Registre du parlement de Paris de 1254 à 1318
4 Tr[illegible]. Usages, coutumes. Gros perroquet
5 Petit oiseau. A[illegible]
6 Patrie d'Abraham. Echalotte d'Escalon[illegible]
7 Agent politique de Louis XV. Compartiment dans une salle de spectacle. Pron. pers
8 Dont la valence chimique est 2
9 Thon de la Méditerranée. Organe que porte la tête de certains mammifères
10 Se suivent dans [illegible]. Trois fois. Métal précieux
11 Espèce de rideaux [illegible]. Ville d'Allemagne orientale
12 Adj. poss. Qui se rapportent à [illegible]

Prêchons par l'exemple

"Les chiffres racontent chaque année la même triste histoire: les accidents sont la première cause de décès chez les enfants au Canada", a déclaré M. Bruce J. Legge, président du Conseil canadien de la sécurité, à l'occasion de la Semaine de la sécurité de l'enfant. "Chaque année, quelque 2,000 enfants perdent la vie à la suite d'accidents, et des milliers sont blessés, a continué M. Legge. Même les maladies mortelles les plus répandues font moins de ravages."



Que pouvons-nous faire, en tant qu'adultes, pour protéger ces jeunes vies? Nous souvenant que les accidents sont évitables, nous pouvons, tout d'abord, tenir compte des règles de la sécurité dans toutes nos actions. Cet exemple ne peut manquer d'influencer les enfants, car ils absorbent tout naturellement les attitudes des adultes qui les entourent.

C'est en circulation que le plus d'enfants sont tués ou blessés accidentellement. L'année 1971 est la dernière année complète pour laquelle nous ayons des statistiques, et plus de 45 pour cent des 1,979 enfants tués accidentellement cette année-là ont été victimes de la circulation. Il nous incombe, en tant qu'adultes, de voir à ce que les enfants acquièrent les connaissances nécessaires à leur sécurité avant qu'ils n'aient la permission d'aller "jouer dehors", et de conduire des bicyclettes sur les voies publiques.

En voiture, les enfants devraient être bien attachés dans un siège d'enfant ou, s'ils sont plus vieux, à l'aide d'une ceinture de sécurité. Pour encourager les enfants à boucler leur ceinture, ne manquez jamais de boucler la vôtre.

Si vos enfants sortent lorsqu'il fait nuit, fixez des rubans réfléchissants sur leurs vêtements pour les rendre bien visibles aux automobilistes.

Le simple bon sens demande qu'on ne mette jamais de sacs ou films de plastique dans les lits ou les voitures d'enfant. Pourtant, les journaux continuent de signaler des cas de bébés qui sont morts suffoqués, parce que qu'on avait laissé un sac de plastique à leur portée. Il faut prendre garde aussi de laisser de petits objets, comme des boutons, des épingles, ou de la monnaie, à la portée des doigts et de la bouche des tout petits. Plus de 17 pour cent des morts accidentelles survenues en 1971, chez les enfants, étaient dues à l'asphyxie.

Les enfants sont naturellement curieux. Ils ne peuvent résister au plaisir de grimper dans des réfrigérateurs ou congélateurs abandonnés dont, une fois la porte fermée, ils ne peuvent plus sortir. N'abandonnez jamais ces appareils sans d'abord en enlever les portes.

Les noyades font beaucoup de jeunes victimes. Pour en préserver vos enfants, enseignez-leur à nager le plus tôt possible. Quant aux tout petits enfants, il faut les surveiller constamment lorsqu'ils sont près de l'eau, même peu profonde.

Les incendies s'allument et se propagent avec une rapidité fulgurante; en un rien de temps tout sauvetage devient impossible. Ne laissez pas d'allumettes ou de briquets à la portée des petits enfants et enseignez aux plus vieux les règles de la prévention des incendies. De jeunes enfants ne doivent jamais être seuls; la surveillance constante d'un adulte est nécessaire pour les protéger contre les accidents.

Toute machine présente un danger pour les enfants. Presque quatre pour cent des enfants qui perdent la vie accidentellement sont tués par des machines. Lorsqu'une machine est en marche, assurez-vous que les protecteurs sont en place, et éloignez les enfants.

Pour éviter les chutes chez les tout petits, placer des barrières à l'entrée des escaliers et faites très attention lorsque vous habillez un bébé sur une table ou un lit. Assurez-vous que les côtés du lit d'enfant sont solides et assez hauts.

Moins de deux pour cent des décès accidentels chez les enfants sont dus à l'empoisonnement, mais cet accident cause la majorité des traumatismes. Les enfants curieux ne s'arrêtent pas au mauvais goût d'une substance et les étiquettes n'ont pas souvent d'effet sur eux, soit qu'ils ne sachent pas les lire, ou qu'ils n'en fassent aucun cas. Gardez tous les produits de nettoyage domestique, les cosmétiques, les insecticides et les remèdes hors de leur portée, sous clef s'il le faut.

Les armes à feu, qu'il faut toujours décharger après usage, doivent être remises sous clef, et les munitions remisées séparément.

Voilà quelques-unes seulement des précautions que nous, les adultes devons prendre pour la protection des enfants. N'oublions pas qu'ils comptent sur nous pour les guider et les protéger. Ne trompons pas leur confiance.





Fin de la saison de quilles

Le 18 avril, de 4h00 à 7h00, les 80 étudiants de l'école Provencher (des années 7 et 8) ont terminé leur sixième saison de quilles. Un total de 16 équipes se sont combattues pour les championnats.

Les resultats de la saison sont: GARÇONS, la moyenne la plus élevée – Joel Desaulniers; GARÇONS, "Hi Three" – Louis Lavack; GARÇONS, "Hi single" – Claude Glasson; GARÇONS, la plus grande amélioration de son jeu – Denis St-Hilaire.

FILLES, plus haute moyenne – Marie Gauthier; FILLES, "Hi Three" – Louise Mahé; FILLES, "Hi single" – Carole Morin; FILLES, la plus grande amelioration à son jeu – Gisèle Comeau.

Le championnat "Roll-Off" 4384 (pointage total de 4 parties): Sur la photo, de gauche à droite, Gisèle Comeau, Lucille Champagne, Janet Sabourin; Suzanne Clément et Jo-Anne Lafond.

Consolation au "Roll-Off" – (4129 points) Alain Marion, Michelle Lavoie, Monique McCarthy, Paul Levêque, Gérald Loiselle.



Je tiens à vous informer que les ligues de printemps commenceront le 30 avril. Vu le manque d'intérêt parmi nos membres et parmi le public, nous n'aurons que deux soirs de ligues: soit le mardi à 8h p.m., et le jeudi à 8h p.m.

Jeudi le 26 avril aura lieu un tournoi auquel participera toute équipe gagnante de chaque différente ligue. Ça promet d'être intéressant. Venez encourager votre équipe.

Samedi le 28 avril à 1h30 p.m.: tournoi de quilles pour les joueurs de bingo.

Dimanche le 29 avril à 1h00 p.m. et 3h00 p.m.: tournoi du club 200. Tous ceux qui ont réussi une partie de 200 au courant de la saison regulière sont invités à y participer.

Vendredi le 4 mai à 8h00 p.m.: tournoi du club 600. Sont invités tous ceux qui ont réussi un 600 en trois parties durant la saison régulière.

RESULTATS DE LA SEMAINE DU 16 AU 30 AVRIL

LA VERENDRYE I

Hommes: Roger Lambert 539; Don Campbell 535; Art. Trudeau 507; C. Laurin 503; Luc Vermette 502; Hugh Jones 492; Mel Pollins 478; Albert Asselin 447.

Femmes: Claudette Saurette 479; D. Laurin 461; Odette Novog 451; Brenda Yost 442.

LA VERENDRYE II

Hommes: Maurice Lévêque 573; Jean Pelletier 531; Roger Bourgouin 531; John Rusnak 504; Al Lemoine 438, Gerry Bernard 437; Paul Jeanson 426.

Femmes: Sheila Bradley 485; P. Standyk 466; Cecile Gray 445; Terri Rusnak 434.

LA VERENDRYE III

L'équipe des KINGPINS: Joe Wencek, Thérèse Lévêque, Albert Fouasse, Suzanne Lambert et Vic Lambert fut déclarée Championne.

L'équipe des VAGABONDS: Jean-Paul Laberge, Maurice Laberge; Diane Laberge, Ken et Lucille Berg, remporta le prix de consolation.

FURNASMAN

Champions: The Splits avec Marcel Arseny, Fran Kliewer, Marg Palz, Lorne Bethune et Lil Bethune. 2688 quilles.

En deuxième position: Les All Stars avec 2681 quilles. Absent pour l'occasion était Camille Dorge qui est en convalescence après avoir subi une attaque. Del Dorge, Elsie Dorge, Erika Lipps et Rudy Lipps se sont quand même assuré une deuxième position.

Consolation: L'équipe LUCKY STRIKES menée par Ray Prieur, Shirly Nicholson, John Dorge, Sylvia Cheadle et R. Fourneaux.

CERCLE OUVRIER

Rick Maluta assura une victoire marginale de 2 quilles en jouant une partie de 269 vendredi dernier contre l'équipe de Grain Exchange.

Le decompte final Berkley 3797 avec haute partie de 1 .4. Grain Exchange 3795 avec haute partie de 1.2?.

L'équipe Berkley ... Dubesky, Bruce Kreitz, Rick Maluta, ... Kreitz et ...bert Bazinet.

L'équipe Exchange: Matt Mangano qui a réussi un 24? Ben Comeau, Rick Marion, Marcel Monney, Ed Monney et Chuck Hawkins.

Consolation: C.K.S.B.: Lee Paradis, Georges Laurin, Léo Leclair, Don Campbell et John Little 2837 quilles.

JOURNAL DE ST-CLAUDE

ALLO ET BIENVENUE CHEZ NOUS, LE DOMAINE DES OLYMPIENS

PROJET 300

Lundi, le deux avril, notre classe de douzième année d'anglais a révélé ses talents. Avec un peu d'imagination et beaucoup de travail le groupe a assemblé du théâtre, de la musique, du chant, des poèmes et des chant, des poèmes et des diapositives afin d'en faire une présentation audio-visuelle qui sut plaire à un auditoire composé des étudiants de La Montagne ainsi que des parents de St-Claude.

Ce projet debutait en février. Un professeur animateur engagé par le Ministère de l'Education nous a suggere l'idee de travailler sur un thème ainsi que d'une mise en situation dans notre communauté. Nous devions ensuite exprimer le résultat de notre recherche par un montage audio-visuel de notre choix.

Avec un peu de désaccord et beaucoup de bonne volonté, nous nous mîmes donc en quête d'un thème. Notre choix s'arrêta donc sur le bonheur. La classe fut divisée en cinq groupes et chacun d'eux choisit de faire sa recherche, soit par la musique, la poésie, la photographie, l'article de journal ou l'interview.

Après avoir mis ensemble toutes les idées tirees de notre recherche, nous voulûmes exprimer ce que nous avions découvert. Cela, pour la plupart d'entre-nous, fut la partie du projet la plus intéressante et la plus valable, soit comment exprimer le fruit de nos recherches. C'est là, que toute la classe se rejoignit afin de se lier, si j'ose le dire, pendant une semaine entière, soit celle des vacances du printemps, pour mettre en commun nos efforts et produire un montage audio-visuel. Ce fut pour nous, une experience très stimulante qui rapprocha encore plus, les étudiants de la classe d'anglais 300.

Nicole de Rocquigny





LES NOUVEAUX ARISTOCRATES: Faillite ou succès?

Michel de Saint-Pierre a écrit son roman pour répondre au mot "tricheur". C'est du moins ce qu'il nous a affirmé; a-t-il réussi? L'auteur a réussi à atteindre son but en ne se faisant partisan ni des jeunes ni des adultes. Saint-Pierre a démontré que les tricheurs sont autant des adultes que des jeunes; de classiques exemples sont les parents de Denis ainsi que le Père Menuzzi. Il a réussi à peindre une image forte le la jeunesse; il l'a montré sincère dans ses convictions. Ce qui est surtout attrayant chez l'auteur, c'est qu'il n'a pas cherché à faire sortir un vainqueur de son roman. Il a simplement désiré exposer la force de deux générations diamétralement opposées; toutes deux, l'une représentée par Denis et l'autre par de Maubrun et le Père Recteur, ont poursuivi leurs actions jusqu'au bout. Ces deux héros qui sont sortis de ce roman; deux héros qui s'opposaient mais qui se respectaient. C'est cette franchise qui en fait un bon roman.

C'est dans l'ombre de ce conflit des générations, que Michel de Saint-Pierre a relevé plusieurs questions primordiales, dont la liberté, l'amour et le christianisme. Son roman a aussi exposé quelques problèmes sociaux: les problèmes de fonctionnement d'un collège, l'aristocratie et la vie des jeunes. Le lecteur s'aperçoit que l'auteur a réellement vécu son roman; ce dernier s'y connaît.

Comme tout écrivain et romancier, Michel de Saint-Pierre a ses défauts. Dans son roman, l'auteur a soulevé plusieurs problèmes, mais il y a souvent négligé de les scruter en profondeur. La discussion sur l'amour est un tel exemple: l'auteur n'a pas sérieusement discuté de cette question pertinente. L'auteur semble, parfois, craindre de s'affirmer.

Un aspect qui pourrait désintéresser le lecteur canadien de ce roman est le fait que ce dernier est Français. C'est que le jeune Français, le jeune Parisien, a une mentalité assez différente sans doute plus cultivee que celle de ses égaux canadiens. Le jeune Canadien peut sûrement éprouver une certaine difficulté à se reconnaître chez un type philosophique comme Denis. Mais ceci n'est aucunement la faute de Michel de Saint-Pierre; celui-ci demeure avant tout franc et optimiste. Son portrait des jeunes aristocrates en est un qui promet un brillant avenir.

René Massinon, 12e année

L'ÉTANG

Mysterieusement calme, l'étang s'allongeait sur un terrain moyennement plat et verdâtre. Pour quelques pieds autour de cet étang, un sol spongieux absorbait les vagues minuscules causées par une brise d'été. Des grenouilles et autres herbes semi-aquatiques apparaissaient ici et là des demi-profondeurs de l'étang. Des quenouilles, moustiques, ainsi qu'une variété d'insectes habitaient cet endroit, l'etourdissant de leurs échos sonores. L'eau, d'une teinte de bleu non determine, semblait sortir de sa prison pour s'aventurer vers d'autres parois d'un terrain interdit. Parfois des canards osaient interrompre la monotonie du temps pour se poser sur son eau invitante.

Helène Bazin, 9e année

MARCHETON "73"

Samedi, le 5 mai, les élèves de l'Institut Collégial et des écoles élementaires de St-Claude et de Haywood vont prendre la route et marcher 10 milles. La marche débute à Haywood à 13 heures et en suivant un chemin de campagne, les marcheurs se rendront à St-Claude. Cette année, les dits "marcheurs" devront être "au pas" car, par les années passées c'était plutôt un cour-o-thon.

Un succès, comme celui de l'an dernier, fera la joie des élèves de l'Institut Collegial. Le profit fut alors de $300.00 et a servi à acheter des uniformes à l'equipe de ballon-volant, et aussi à aider de jeunes etudiants de notre école qui ont assisté à un camp sportif pendant les vacances de l'été.

Alors, dependant des élèves, des gens de St-Claude, de Haywood et de vous tous, on espère vous voir à Haywood le 5 mai prochain.

Robert Burgoyne

)IE STOP ACADIE STOP ACADIE STOP ACADIE STOP ACADIE STOP AC/

ACADIE! **Halte-là! Halte-là!** ACADIE!

VOYAGE-ÉCHANGE: ACADIENS

Comme vous le savez sans doute, nous avons reçu la visite des Acadiens du Nouveau-Brunswick le 18 mars dernier. Après leur arrivée à Winnipeg ils nous rejoignirent à l'université du Manitoba à l'occasion d'un "Open House", et revinrent avec nous à St-Claude. Dès leur arrivée nous étions tous prêts à leur offrir un gîte pendant leur séjour avec nous. Le soir même nous nous sommes tous réunis chez une amie pour mieux faire connaissance. Le lundi matin ils nous accompagnèrent à l'école. Ils assistèrent à la classe de français de M. Bédard, mais malheureusement ils nous quittèrent presqu'aussitôt pour visiter la Crèmerie de même que notre église. Ils visitèrent ensuite une colonie d'Huttérites qu'ils trouvèrent bien intéressante en tous points de vue.

Pendant la soirée nous profitâmes de l'occasion pour nous réunir avec les professeurs de l'école. Ce fut une soirée ou tous étaient à l'aise. La journée de mardi les fit se mêler à toute l'école à l'occasion d'un Mélo-Mani. Tout le monde s'est bien amusé. Un Record Hop devait terminer cette journée mais incapables de nous séparer nous nous réunirent ensuite chez une amie. Mercredi, les Acadiens accompagnés de quatre étudiants de St-Claude allèrent visiter Winnipeg. Leur départ pour la ville marquait ainsi la fin de leur séjour à St-Claude. Les trois prochains jours devant se passer à Somerset. Dire "Adieu" à nos amis fut très difficile mais ce n'était qu'un adieu temporaire puisque nous devions les reconduire à l'avion qui devait les ramener à Moncton. Le samedi matin arriva donc très vite pour nous tous. Nous nous rendîmes tous ensemble à l'aéroport afin de leur dire adieu et de se lier par des serments d'amitié qui, nous en sommes tous convaincus, dureront éternellement. Nous nous apprivoisâmes véritablement et cette séparation fut ressentie assez douloureusement de part et d'autre.

Leur séjour à St-Claude fut de trop courte durée. En si peu de temps nous nous attachâmes les uns aux autres. Leur départ nous chagrina beaucoup, mais nous ressentons encore la joie de deux êtres qui viennent se découvrir l'un à l'autre. Ce mémorable samedi, nous étions si près et si loin à la fois; eux, près de l'immensité de l'océan et nous, dans la vaste étendue de nos plaines.

Salut aux Acadiens, tout en espérant que nos routes se croiseront de nouveau prochainement.

Stella Dheilly

LES ACADIENS, LES VOICI!

Cette année, l'Institut Collégial de Saint-Claude, a décidé d'initier 17 nouveaux membres à sa "Confrérie des Epais". Voici la liste des nouveaux titulaires que vous reconnaîtrez par leur proéminence particuliere et qui accedent au titre d'Epais :

Denis Renaud pour son vocabulaire.
Claudette Léger pour son beau sourire,
Léo-Paul Le Blanc pour sa caméra,
Léo-Paul Richard pour être Acadien,
Lise Cormier pour sa recette de poutine,
Lise Léger pour ses grandes lettres à St-Claude,
Donald Cormier pour son expertise au ballon-panier
André Le Blanc pour son adaptation à la "Blue",
Denis Maillet pour son amie,
Pierre Naulan pour son chapeau,
Ginette Allain pour son mari,
Gisele Maillet pour son goût de la danse expressive,
Annette Arsenault pour sa beauté,
Phyllis Bourque pour son copain de... Où déjà ?
Dorine Maillet pour son amour de Cookie,
Gilles Hébert pour sa partialité envers le Coca-Cola.
Carole Léger pour être elle-même

**Un épais est défini dans le langage St-Claudien comme étant un mélange d'Yvon Deschamps, de Don Jones et de la Sagouine. Le tout assaisonné d'un peu de maire Jones, ou si vous préférez, mettez-y un peu de cochon.*

La Confrérie des Epais



Le Petit Coin

Tu vois ma belle bicyclette? Si tu prend part à mon concours elle pourrait bien t'apartenir...

Bicolo

GRAND CONCOURS

(suite, voir La Liberté de la semaine dernière)

Hé oui, tu as bien deviné... le prix que je t'avais promis est une belle BICYCLETTE...
et voici ma deuxième question :

Quelles sont les couleurs du drapeau canadien?

Tu attaches ce deuxième coupon avec le premier et tu attends patiemment la semaine prochaine.

QUESTION NO 3

Quelles sont les couleurs du drapeau canadien?

RÉPONSE : ____________________

NOM : ____________________

ADRESSE : ____________________

____

ÂGE : ____________

NO DE MEMBRE : ____________

LA DANSE DES BOULES A MITES

LA DANSE DES BOULES A MITES

Choisis un grand bocal de verre transparent. D'après sa grandeur remplis-le avec la préparation suivante.

Pour chaque tasse d'eau, ajoute 1 c. à thé de soda à pâte et un quart de tasse de vinaigre blanc.

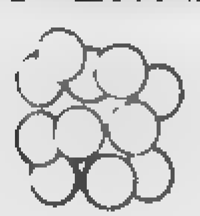
Jettes-y une poignée de boules à mites et regarde-les danser.

Elles danseront ainsi pendant une demi-heure dans un bocal ouvert et plus d'une heure dans un récipient couvert.

Tu peux teinter l'eau de quelques gouttes de colorant végétal. Quand la danse ralentit, ajoute 1 c. à soupe de soda à pâte et 1 c. à soupe de vinaigre.

Dans un joli vase, les boules à mites magiques font un amusant centre de table.

BOULES À MITES





BOCAL DE VERRE

CHAQUE DESSIN REPRÉSENTE UN MOT. AVEC LA PREMIÈRE LETTRE DE CES MOTS, TU TROUVERAS UN DESSERT DÉLICIEUX



UN MOT DE 6 LETTRES

LA LETTRE "C"
Ton journal préféré
6 LETTRES

INSTRUCTIONS :

1— Encercle dans la grille les lettres du mot trouvé.

2— Rature ce mot dans la liste.

3— Dès que tu auras encerclé tous les mots de la liste, il ne restera que les lettres formant le mot mystère.

cabaret
caboche
cacahuète
cachottier
cachot
cahier
calcul
caméra
camp
canal
carré
cauchemar

cerf
cercueil
cerveau

chat
chaud
chauve
cheval
chien
chut !
chute
choc
chuchotement

cincindèle
Circé
ciel
circonférence
cité

clou
clef
club

coccinelle
coco (2 fois)
coin
cote
court
coup
coq
cœur
couche
couler
coude
corde

crac
crocodile

curé
rue
curieux

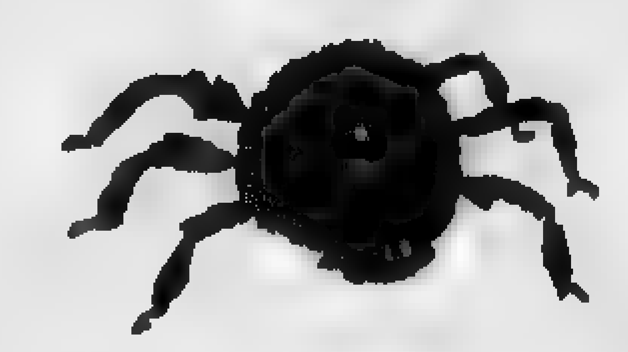
D	U	A	H	C	R	E	L	U	O	C	E	C	E	C
R	E	M	U	I	R	U	C	E	A	T	H	T	C	O
E	C	L	U	B	C	O	U	R	T	E	C	E	N	T
I	L	C	L	L	O	O	R	E	V	I	V	A	E	E
H	I	E	A	E	I	E	U	A	R	U	C	R	R	C
A	E	C	D	C	N	O	L	C	A	N	A	U	E	C
C	L	F	O	N	H	I	E	H	H	B	C	N	F	C
A	I	U	E	A	I	O	C	E	A	E	T	C	N	T
M	D	C	C	L	T	C	T	C	C	E	D	R	O	C
E	O	A	I	E	C	U	I	T	O	H	C	A	C	Q
R	C	N	E	I	H	C	H	C	I	C	A	H	R	R
A	O	A	C	C	A	B	O	C	H	E	O	T	I	U
Z	R	L	O	O	L	L	I	E	U	C	R	E	C	E
C	C	H	U	C	H	O	T	E	M	E	N	T	N	O
C	A	M	P	O	C	A	U	C	H	E	M	A	R	C

Rép. TINTIN

Vrai ou Faux...



LE TABAC PROVIENT D'UNE PLANTE ?



LA TARENTULE EST UNE SORTE D'ARAIGNÉE?



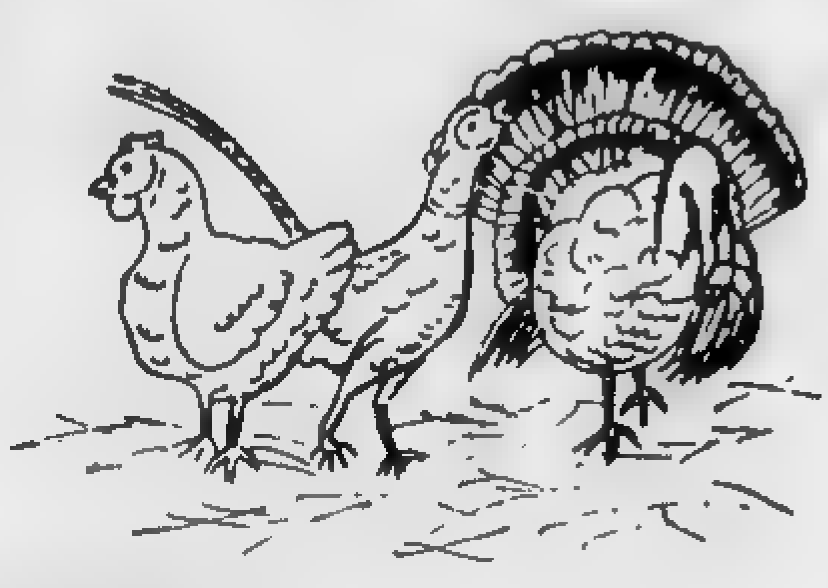
UN CLIMAT TORRIDE EST UN CLIMAT TRÈS FROID ?

Réponse : vrai — vrai — faux

GALLINACÉS

TU CONNAIS CERTAINEMENT PLUSIEURS NOMS D'OISEAUX FAISANT PARTIE DES GALLINACÉS. TOUS LES MOTS À COMPLÉTER EN SONT, Y COMPRIS LE NOM CACHÉ.

```
      [ ] O U L E
  F A [ ] S A N
  D I [ ] D O N
  T E [ ] R A S
    P [ ] O N
P E R [ ] R I X
    G [ ] L I N O T T E
```



Aide Luc à trouver son chemin.

Envoyé par Luc et Monique Nadeau. Merci !

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

1038 *Paul Labelle, St-Pierre, Man.*
1039 *Rhéal Catellier, St-Pierre, Man.*
1040 *Vilma Daigneault, Dufrost, Man.*
1041 *Bernard Mellor, St-Pierre, Man.*
1042 *Jacques Léveque, St-Pierre, Man.*
1043 *Noël Hébert, St-Pierre, Man.*
1044 *Germain Huberdeau, St-Lazare, Man.*
1045 *Gérard Robidoux, Otterburne, Man.*
1046 *Claire Nadeau, La Broquerie, Man.*
1047 *Linda Grenier, Beauséjour, Man.*
1048 *Ila Slipetz, St-Boniface, Man.*
1049 *Nicole Brisson, St-Boniface, Man.*
1050 *Jean Brisson, St-Boniface, Man.*
1051 *Joanne Bilodeau, Transcona, Man.*
1052 *Elamine Soûfi, St-Boniface, Man.*
1053 *Jillali Soûfi, St-Boniface, Man.*
1054 *Brigitte Léger, St-Norbert, Man.*
1055 *Judy Durand, Cardinal, Man.*
1056 *Jean Bazin, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.*
1057 *Robert Malo, St-Boniface, Man.*
1058 *Normand Desmarais, St-Boniface, Man.*
1059 *Léo Durand, Cardinal, Man.*
1060 *Gilles Rey, Haywood, Man.*
1061 *Robert Bérard, Grande Pointe, Man.*
1062 *Carmelle Fillion, St-Jean-Baptiste, Man.*
1063 *Normand St-Hilaire, Aubigny, Man.*
1064 *Denis Bouchard, Ste-Rose, Man.*
1065 *Edithe Bouchard, Ste-Rose, Man.*
1066 *Alcide Bouchard, Ste-Rose, Man.*
1067 *Estelle Bouchard, Ste-Rose, Man.*
1068 *Guy Régnier, St-François Xavier, Man.*
1069 *André Chartier, St-Lazare, Man.*
1070 *Mona Rose Bruneau, St-Pierre, Man.*

Membre gagnant :

No 926 — Jean-Marc Hébert, 9 ans
278, Enfield Crescent
Saint-Boniface, Manitoba

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Code postal: ____________________
Ville: ____________________
Age: ________ Grade: ________

27e épisode

LES AVEUX

par LILIANE ROBIN

– Ne m'aviez-vous pas dit que vous ne connaissiez rien à la mécanique?

Claude leva lentement les yeux vers elle et sourit:

– Mon érudition est toute récente et plutôt sommaire. Depuis quelque temps, cette voiture ne me donne pas entière satisfaction. Avant de partir pour Azrou, j'ai demandé à mon garagiste de me fournir quelques explications qui viennent de m'être d'une grande utilité.

Ils remontèrent dans le cabriolet et, cette fois, il démarra sans difficulté.

Claude adressa un clin d'oeil malicieux à Gilda:

– Pas mal pour un débutant, n'est-ce pas? Je suis assez content de moi!

La route déroulait son long ruban accidenté devant eux. Il appuya sur l'accélérateur.

* * *

Ce même soir, Fabrice Caurane et les frères Lancier s'étaient retrouvés au bar de l'aéroport de Toussus-le-Noble, au terme de leur mission quotidienne.

Assis à une table, ils parlèrent métier jusqu'à ce que Jacques Lancier prît congé le premier, pressé de regagner son foyer où l'attendaient femme et enfants.

Resté seul avec Patrick, Fabrice annonça:

– Je ne m'attarderai pas beaucoup plus.

– Je parie que tu as rendez-vous avec une fille?

– Pourquoi dis-tu cela?

– C'est facile à deviner; tu ne changeras jamais!

– Que croyais-tu? Que j'allais devenir misogyne parce qu'une femme m'avait déçu?

Patrick s'indigna:

– C'est toi qui as déçu Gilda. Elle aurait dû te combler. Elle était belle, intelligente, sérieuse. Si tu n'avais pas tout gâché, le mariage aurait fait de vous deux le couple le plus heureux de la terre.

– Décidément, tu songes plus à elle que moi.

– Possible, convint mélancoliquement Lancier. C'était une fille formidable et si j'avais été à ta place...

Il n'en dit pas davantage. Fabrice, qui le soupçonnait d'avoir été secrètement amoureux de Gilda, le taquina:

– Ecris-lui, tu auras peut-être plus de chance que moi!

– Si j'avais le moindre espoir, je le ferais, riposta-t-il. Mais, elle n'a jamais aimé que toi.

Pensif, Fabrice faisait tourner son verre entre ses doigts:

– Tu fais bien de parler au passé. En ce qui concerne le présent, tout est bien fini.

Par la pensée, il était à Malabata, dans la maison des Janvry où Gilda s'était installée d'une façon qu'il ne s'expliquait pas. Sa lettre demeurée sans réponse était comme une épine plantée dans sa chair, mais il ne l'aurait avoué pour rien au monde. Par orgueil, il se conduisait comme s'il avait oublié.

– J'ai tiré un trait sur le passé, ajouta-t-il. A partir d'aujourd'hui, ne me parle plus jamais de Gilda.

Sans mot dire, Patrick se leva et alla glisser une pièce dans l'appareil à disques placé au centre de la salle. Interprétée par un chanteur à la mode, une mélodie nouvelle où il était question d'amour s'éleva.

Du bout des doigts, Patrick se mit à rythmer la mesure du premier couplet et du refrain. Quand il se retourna, Fabrice avait disparu.

CHAPITRE XIII

Lorsque Sandra eut dîné d'une tasse de bouillon de légumes et se fut endormie, Gilda, qui avait passé l'après-midi au chevet de la fillette victime d'une légère indigestion, descendit pour rejoindre Claude.

Elle atteignait les dernières marches de l'escalier lorsqu'une exclamation lui fit lever la tête:

– Claude! Quelle surprise!

A l'extrémité du hall, une jeune femme brune, élancée, à la peau mate et dorée, venait d'interpeller Claude qui sortait du salon de l'hôtel. Il parut surpris, décontenancé:

– Dora! Toi ici?

Indécise, ne sachant si elle devait avancer et se montrer, ou battre en retraite, Gilda s'était immobilisée. Déjà, l'inconnue avait engagé la conversation:

– Je ne m'attendais vraiment pas à te rencontrer à l'hôtel des Cèdres!

Claude arborait un sourire qui parut forcé à Gilda.

– Moi non plus...

– Peut-on savoir ce que tu fais à Azrou?

– Et toi? dit-il, éludant la question.

– J'ai fait halte ici en me rendant chez ma soeur à Marrakech.

L'interlocutrice de Claude portait une robe élégante, qui mettait en valeur sa ligne fluide. Un bracelet, orné de pièces d'or, ceignait son poignet droit et tintait à chacun de ses gestes.

Toisant Claude avec un sourire indéfinissable, elle ajouta:

– Tu ne me demandes pas des nouvelles de David?

– J'allais le faire...

– Mon frère va très bien. Je suis sûre qu'il sera heureux de savoir que je t'ai rencontré... Qu'es-tu devenu depuis trois semaines? s'enquit-elle brusquement en tirant un étui en argent de son sac.

Claude fut bref:

– J'étais ici.

Elle lui offrit une cigarette et en prit une. Lorsqu'elles furent allumées, elle reprocha:

– Tu ne penses pas que tu aurais pu nous avertir de ton départ, de ton absence prolongée?

Gilda, que les jeunes gens n'avaient pas remarquée, n'osait interrompre le dialogue et guettait un moment propice pour apparaître.

– Je n'en ai pas eu le loisir, répondit Claude. Tu sais que j'ai été nommé tuteur de ma nièce. Cette enfant est fragile. Elle supportait mal le climat de Tanger, j'ai décidé de l'emmener à la montagne...

Il marqua une seconde d'hésitation, puis déclara d'une traite:

– Il y a autre chose aussi, Dora: je dois t'annoncer mes fiançailles.

L'inconnue ne sourcilla pas, conserva un sourire immuable:

– Vraiment! Qui est l'heureuse élue?

– Tu ne la connais pas. C'est une jeune fille de Paris...

– Comment vous êtes-vous rencontrés?

– Le hasard.

Claude ne semblait pas enclin à lui faire des confidences. Elle eut un petit rire de gorge:

– Tu n'as eu qu'à faire claquer tes doigts, et le Ciel te l'a envoyée?

à suivre





ASSOCIATION
DES SCOUTS
DU CANADA
District Rivière Rouge

HIER...

Une histoire de guerre dans le monde
Une histoire d'enfants qui ont peur de la vie
qui s'ennuient le long des rues.

En Angleterre, un adulte ose se préoccuper du problème de ces jeunes. Un adulte leur offre l'école de la nature, du plein air. Il leur propose de se regrouper entre jeunes, d'accepter une discipline personnelle pour vivre la grande aventure qu'est la vie. Il veut donner l'occasion de devenir des hommes, avec toute la richesse qu'implique ce mot.

Cet adulte, c'est BADEN-POWELL
qui, en 1907, fondait le SCOUTISME,
une méthode d'éducation dans le cadre de la nature,
au contact de ceux qu'on appelle "les autres"
nos amis.

Le SCOUTISME apprend au jeune

à faire des gestes qui sont de son âge,

à prendre des responsabilités,

à réfléchir sur ses réussites et ses échecs,

à devenir de véritables citoyens,

plus : de vrais chefs !

Donc à connaître la vie qui nous invite
à VIVRE DEBOUT.

AUJOURD'HUI

Une histoire d'amour
qui fut semée à travers le monde des enfants
et des adultes.

Une histoire d'enfants (parfois devenus grands)
qui écrivent eux-mêmes leur vie
sur la pierre du temps.

Le SCOUTISME

est un mouvement international.
Plus de 13,000,000 de jeunes
dans 105 pays en 1972.

Au Canada on en compte 290,000
dont 32,000 qui font partie de
l'Association des Scouts du Canada.

Chez nous, dans notre district
le scoutisme existe déjà depuis longtemps.
Il a grandi au rythme des années.
Il a formé plusieurs de nos adultes actuels.

A l'instar de Baden-Powell, nos chefs
se préoccupent continuellement
de la formation des jeunes qui
leur sont confiés. Ils sont conscients
des possibilités qui sommeillent
ou s'éveillent sans cesse
chez ces jeunes assoiffés de vie, prêts
à VIVRE DEBOUT.

BINGO
202, rue Kenny — C.C. Précieux-Sang
Gros lot de $700
en 52 numéros
Entrée : 2 cartes – $1.00
BIENVENUE A TOUS
Permis : no 242
Cartes supplémentaires: 50c chacune
Tous les samedis à 1h30

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

avocats-notaires

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
R2M 3L6
Tél. : 247-3964

François AVANTHAY,
LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone : 233-5029

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A2
204, Téléphone: 942-5263

GARSON, GUAY & LOEWEN
AVOCATS ET NOTAIRES
402, Paris Building
259, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A9
Téléphone 942-6587
Bureaux à Altona
Lac du Bonnet, Lundar,
Powerview, St-Pierre
et Winkler

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

SIMONOT & PINEL
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél. : 764-0633

ALAIN G. HOGUE
Avocat et notaire
Filmore et Riley
1400 - 1, Lombart Place
R3B 0X2
Bureau : 942-0131
Résidence : 253-2564

coiffeurs

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél. : 957-1491

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, RUE MARION
ST-BONIFACE, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

dentistes

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone : 233-2111

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél. : 422-5377
422-5953
R0A 1R0

divers

BETTER DRYWALL and PLASTERING
Réparations modifications
Contactez GÉRARD BOUX
880, av. Lemay, St-Norbert
Tél. : 269-7078

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond.
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél: 942-4231
Affilié à la Procure Générale.

WEATHER MASTER ALUMINUM AND GLASS INSTALLATIONS CO.
* Portes * Fenêtres
* Fenêtres panoramiques
* Fenêtres coulissantes
VENTE DU PRINTEMPS
ESTIMATIONS GRATUITES
164, rue Goulet, St-Boniface
Tél. : 233-5571

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

Tél. : 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

LE CENTRE DU DISQUE FRANCAIS
MUSICANA
maintenant au 190,
boul. Provencher
St-Boniface
R2H 0G3
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques :
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél. : 233-7222
Heures: 10 h du matin à 6 h du soir.

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9676

CTC Tél. : 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet
de pièces de rechange
TRAVELAIRE – JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital B, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Broshage résidentiel,
commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

LES PETITES ANNONCES

SALLE A LOUER
Salle coquette
pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements :
247-5696

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque
seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4361
René André — 256-3340

garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de
produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Al Légaré — Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
R2H 0T4
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

traiteurs

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners,
réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer : 256-0101
32-444-TF

transports

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud Tél. : 256-5869

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER



85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients
satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

on demande

La COMMISSION SCOLAIRE
de GRAVELBOURG
désire professeur bilingue pour fonctions de principal, école élémentaire grades un à sept, personnel de seize.

S'adresser, en donnant qualifications et références, à

A. H. Lepage,
Secrétaire-Trésorier,
C.P. 359,
Gravelbourg, Saskatchewan.
S0H 1X0

ON DEMANDE

L'école St-Norbert désire un professeur d'éducation physique pour l'élémentaire en septembre '73. Ecrire donnant noms de références et curriculum vitae à :

Directeur,
C.P. 1000,
St-Norbert, Man.

LA CAISSE POPULAIRE DE LORETTE
demande un employé
Les intéressés sont priés
de s'adresser au gérant
M. Maurice Gobeil
pour des formules de demandes d'emploi

avis

EN CE OUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU MARTIAL FENEZ, du Village de Morris, au Manitoba, Cultivateur à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 21 mai 1973.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 17e jour du mois d'avril 1973.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY,
TEFFAINE & MONNIN
Procureurs de la succession

à vendre

Maison à Ste-Agathe, près école. 3 chambres à coucher. Sur lot de 100' X 150'. Rez-de-chaussée complètement fini. Service d'eau et égouts. Possession: septembre 1973. Sur rendez-vous seulement. Composer: 882-2376.
50-492-JNO

Ste-Anne — Maison de 6 pièces, 3 chambres à coucher, tapis mur à mur, 1 1/2 salle de bains, soubassement à la grandeur; âge: 1 1/2 an; lot: 75' x 190'. Composer: 422-5937 après 6h p.m.
3-523-JNO

Village de St-Pierre. Maison sur lot de 100 pieds carrés, avec arbres. Eau courante venant d'un puits artésien. 5 pièces plus salle de bains. Chauffage : huile. Fosse septique. Prix : $6,000. Appelez Philippe Roy : 433-7826 le soir; 433-7909 le jour.
1-507-JNO

à louer

Rue Ritchot. Logis de 4 pièces meublées. Libre: 1er mai. Composer' 253-1976.
1-503-JNO

Logis de 1 chambre à coucher. Poêle et réfrigérateur inclus. Entrée et salle de bains privées. Composer: 247-2513.
4-533-4 C

Rue Taché nord. Appartement de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Complètement privé. Cuisinière et réfrigérateur inclus. Pour adultes. $125 par mois. Libre: 1er mai. Composer : 256-2266.
4-631 JNO

Logis de 4 pièces. Entièrement privé. Cuisinière et réfrigérateur inclus. Pour adultes tranquilles. Libre. Composer: 233-2209 jusqu'à 2 heures et entre 6 heures et 8 heures.
51-495-JNO

468, rue Aulneau. Logis de 3 pièces. Entrée et salle de bains privées.
2-512-JNO

Parc Windsor. Logis de 2 chambres à coucher dans duplex moderne. Chauffage, eau chaude, poêle et réfrigérateur inclus. Libre. Composer: 888-1105 le jour; 1-883-2381 le soir et en fin de semaine.
1-502-JNO

Précieux-Sang. Joli logis de 3 pièces dans duplex. Complètement privé. Réfrigérateur et poêle inclus. Tapis de Turquie au salon et corridor. Composer : 233-6697.
4-534-JNO.

Maison de 3 pièces. $99.00. par mois. Libre: 1er mai. Composer : 233-5543.
4-527-JNO

Norwood. Grande chambre sur le devant. Non meublée. Au 1er étage. Réfrigérateur et poêle inclus. Composer: 247-9625.
2-517B-JNO

Logis de 3 pièces au 1er étage. Usage du sous-sol, de la cour et du garage. Entièrement privé. S'adresser à 198, rue Goulet.
2-513-JNO

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 3¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

personnel

CADEAUX GRATUITS ET ARGENT AUSSI pour nous laisser entrer dans votre maison pour démonstration, à vous-même, vos amis et parents, de notre ligne exclusive de rares figurines et plaques de mur. Arrangements pour Clubs, Groupes d'église et Organisations de souscription. Pour plus de renseignements, composer 247-6486 le soir seulement (6 à 8 heures).
4-529-6 C

STUCAGE, C O U C H E DE BLANCHIMENT ET POSE DE FILS METALLIQUES. Pour estimations gratuites appelez L. Ross: 667-4013.
2-510-JNO

agents d'immeubles

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390



ROULOTTE de 3 chambres à coucher. Réfrigérateur, poêle, tapis mur à mur au salon. Porche isolé et chauffé. Plusieurs autres extras. Appelez Claude.



ST-BONIFACE

Belle grosse maison de 2 étages. 1 logis au 1er étage pour propriétaire; l logis de 2 chambres à coucher au 2e. Entrées p r i v é e s. Soubassement complet. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.



ST-BONIFACE CENTRE

Duplex de 7 ans. Salle de récréation. Garage. Salle de bains au sous-sol. Appelez Claude.

RUE KITSON

Belle grosse maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Chauffage: gaz. Appelez Claude.

ST-BONIFACE — $17,900

Maison: 2 étages. Sous-sol complet. 3 chambres à coucher, chambre supplémentaire à la cave, 2 salles de bains. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.

ST-VITAL — $13,900

Maison: 1 1/2 étage. Grand lot. Grand garage chauffé servant actuellement comme atelier. Appelez Nap. Gagnon.



ST-BONIFACE

Duplex "side by side" d'un étage. 2 chambres à coucher dans chaque logis. Soubassement complet. Appelez Nap. Gagnon.



ST-BONIFACE — $13,500

Bungalow de 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Joli bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur, grande cuisine, soubassement complètement fini, 2 salles de bains, grand garage isolé et chauffé au gaz. Appelez Nap. Gagnon.



PARC WINDSOR

Joli duplex de 3 chambres à coucher au 1er étage et 3 chambres à coucher au 2e. Soubassement complet avec deux systèmes de chauffage. Grand garage et belle grande cour. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE — $11,500

Bungalow de 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz et eau chaude. Fournaise achetée en 1970. Brochage pour sécheuse. Appelez Nap. Gagnon.

MULTIPLE SERVICE

M ETRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

TRANSCONA — Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Garage et autoport. Près de toutes commodités. Plein prix: $16,700 seulement.

EAST KILDONAN — Joli bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. En très bon état. Plein prix: $13,900.

ST-BONIFACE — Près hôtel de Ville. Duple: très moderne, 4 pièces, 2 chambres à coucher au 1er; 3 pièces, 1 chambre à coucher au 2e. Complètement privé. Belle salle de récréation. Grand lot de 55 pieds de frontage. Garage et autoport. Prix très avantageux.

RUE NOTRE-DAME — Duplex très propre. Construction très solide. Revenu mensuel: $220. Garage. Prix: $16,500.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis: $2,500

PAUL'S

PAUL GAGNON
247-9267 256-6538

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

REALTY LTD
120, boul. Provencher

ST-BONIFACE — Lot de choix. Excellente localité pour duplex ou bungalow.

WINNIPEG OUEST — Immeubles-appartement de 4 logis. $3,000 comptant. Balance à termes faciles.

ST-BONIFACE — Près de l'hôpital. Bungalow très chic, 4 pièces, 2 chambres à coucher, 2 salles de bains, salle de récréation. Comptant requis: $1,200.

WINNIPEG OUEST — Maison de 3 chambres à coucher. 2 étages, sous-sol complet. Véritable aubaine. Comptant requis: $500. Balance: $120 par mois.

AVONS ARGENT DISPONIBLE pour premières hypothèques. Intérêt de 9 à 9 1/2 p.c.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
407, rue De la Morenie

Chemin Ste-Marie, près Précieux-Sang. Maison en stuc, 8 pièces, 4 chambres à coucher. Vacante. Possession immédiate

Petite maison pour être déménagée. Complètement meublée. Prix $500.00

POUR PLUS D'INFORMATIONS COMPOSER:
Tél. : 233-5874

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE

191, boulevard Dollard

ST-BONIFACE

Rue commerciale. Entrepôt. Voûte de 576 pieds carrés incluse. Idéal pour fourreur ou autre genre de commerce. Comptant requis: $15,000. Balance à termes.

ST-BONIFACE

Magasin Redi-Mart. Epicerie et viande. Environ $6,500 de marchandise. Accessoires modernes. 2 logis au 2e étage, plus 2 autres petites maisons sur même terrain. Revenu mensuel : $320.00. Comptant requis : $25,000. Très bon commerce. Toutes autres informations seront données aux personnes intéressées.

A LOUER

RUE JEANNE D'ARC

Logis moderne de 3 grandes pièces, 1 chambre à coucher. Complètement meublé. Toutes commodités incluses, sauf le téléphone. Possession: 1er mai.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

ST-VITAL

Bungalow de 3 chambres à coucher avec cave à la grandeur. Lot de 50' x 104'. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE LA VERENDRYE

Grande maison de 2 étages. Logis de 1 chambre à coucher avec foyer au salon au 1er étage nouvellement rénové. Garconnière (batchlor suite) en plus de 3 autres chambres au 2e. Cet étage complet est loué à $155 par mois. Cette maison doit être vendue. Propriétaire déménage. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE DESAUTELS — $9,900

Maison de 2 étages, 4 chambres à coucher, grande cuisine. Près de tout. Cette maison a besoin d'être redécorée. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

ST-VITAL

Prix demandé : $14,900. Bungalow de 3 chambres à coucher sur grand lot de 55' x 235'. Pour visiter appelez Louis Combot : 247-5918.

WINNIPEG

Restaurant avec bon revenu. Entreprise idéale pour jeune couple. Ouvert de 6h a.m. à 7h30 p.m. Bon chiffre d'affaires. Cinq jours et demi par semaine. Equipement moderne. 25 sièges. Pour visiter appelez Gérard Pelletier: 334-0112 ou Ray Fellers: 489-2098.

RUE DESCHAMBAULT

Prix $14,900
VENDU
Maison de ... étage, 3 chambres ... ier. 1er étage complè... rénové. Cave à la gr... Doit être vendue. Pour ... de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

BUFFALO REALTY & APPRAISALS

233, av. Portage
Tél.: 942-0481



DANIS REALTY

Tél.: 247-8958
519, ch. Ste-Marie



STE-ANNE, MANITOBA — Bungalow moderne de 4 chambres à coucher, 2 salles de bains — Lot: 75' x 300' — Prix: $15,900 — Appelez Mme Danis.

PARC WINDSOR — Bungalow moderne - 3 ch. à coucher — salle à manger — draperies "custom made" — Tapis mur à mur — garage. Pour visiter appelez Réjeanne Lebecque.

LIBRE 1er MAI — Très bonne maison à deux étages — Cave complète — Deux entrées privées — Deux logis complètement privés — Bonne cour clôturée à l'arrière — $1,500 comptant environ — Appelez Mme Danis ou Aimé Fillion.

ST-VITAL — $23,900 — salle à manger — salle de récréation — 3 ch. à coucher — Lot: 50 pieds — Appelez Maurice Péloquin ou Albert Gauthier.

STE-ANNE, MANITOBA — Nous avons plusieurs maisons à vendre entre $2,900 et $16,000 — Pour détails appelez Léo Grouette ou Jeanne d'Auteuil.

NORWOOD FLATS — Foyer au salon — grande cuisine de famille — dînette — 4 chambres à coucher — Appelez Jeanne d'Auteuil.

POSSESSION IMMEDIATE — Bonne maison de 3 chambres à coucher — salle à manger — près magasins et autobus — Prix: $15,500 seulement — Pour cette maison à 2 étages, appelez Mme Danis ou Aimé Fillion.

PRES ECOLES PROVENCHER ET LOUIS RIEL — Bonne maison de 2 étages — 6 pièces — taxes basses — Prix: $10,900 — Appelez Albert Gauthier.

RUE BERRY — Pas de gazon à couper — 700 pieds carrés — Grand salon — 2 chambres à coucher — fournaise neuve — 2 minutes de l'hôpital St-Boniface — Prix: $11,000 — Taxes: $90.00 — Appelez Jeanne d'Auteuil.

Réjane Lebecque: 667-3263
Maurice Danis: 253-2102
Aline Danis: 253-2102

Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier: 247-4397
Aimé Fillion: 233-5710

Claire Jopling: 253-4770
Léo Grouette: 233-5507
Maurice Péloquin: 233-5630

SERVICE "Multiple Listing"

Suite de la page 7

jouée à l'arène Bertrand, en présence de tous les gars du Séminaire, et d'au moins une vingtaine de parents intéressés. Pour les joueurs, c'était un peu difficile parce qu'ils n'avaient pas patiné depuis presque deux semaines, mais ce fut tout de même un très bon match. Félicitations à l'équipe victorieuse, ainsi qu'à l'équipe moins fortunée. A l'an prochain!

Comme vous avez pu le remarquer déjà, on parle beaucoup de sous-développement durant ce temps du carême. Les gars du Séminaire ont aussi fait leur part lors de la visite de 2 représentants de la MAWD (Manitoba Association for World Development) au Séminaire, mercredi le 11 avril. Ces derniers nous ont sensibilisés au grave problème du sous-développement par une discussion et un diaporama audio-visuel très intéressant. A cette occasion, nous avons aussi eu un repas de la faim (du riz et de l'eau) pour prendre conscience au moins un peu du sort des défavorisés. Le comité liturgique a aussi fait une quête spéciale pour l'organisation de Développement et Paix. Les gars ont beaucoup appris de cet événements et sont plus conscients qu'avant des problèmes du monde.

Félicitations à Léo Parent de la 12e année, qui a participé à un récital de poésie organisé par le Département d'Education. Léo s'est rendu aux éliminatoires de la division scolaire de St-Boniface et fut le gagnant de sa classification. Qu'il continue son beau travail!

Le samedi 14 avril et le dimanche 15 avril, les élèves de la 8e année, accompagnés de l'abbé Gérard Dionne, ont fait une sortie de groupe. Ils partirent samedi matin et se rendirent à St-Adolphe où ils campèrent sur la ferme de M. Télesphore Campeau. Pendant le weekend, les gars ont joué ensemble, travaillé ensemble et participé à quelques discussions très profitables. La température n'était pas trop chaude pour dormir sous les étoiles à ce temps-ci de l'année, mais personne n'est mort!

Enfin, pour tous les parents, amis et intéressés du Séminaire, c'est le dimanche 29 avril qu'aura lieu le vin-fromage annuel, organisé par le Comité des parents. L'invitation est lancée à tout le monde de venir faire un tour pendant l'après-midi.

Suite de la page 5

"Au diable l'avion qui nous a apportés ici".

Pour en finir, suffit-il de dire que la succursale américaine du mouvement juif Neturei Karta, a envoyé une lettre au gouvernement d'Irak dans laquelle Neturei Karta a remercié l'Irak d'avoir déclaré les fêtes juives des fêtes nationales en Irak!

Bien à vous,
M. Hawash

PRIÈRE À SAINT JUDE

apôtre des causes désespérées.

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

4-530-8 P